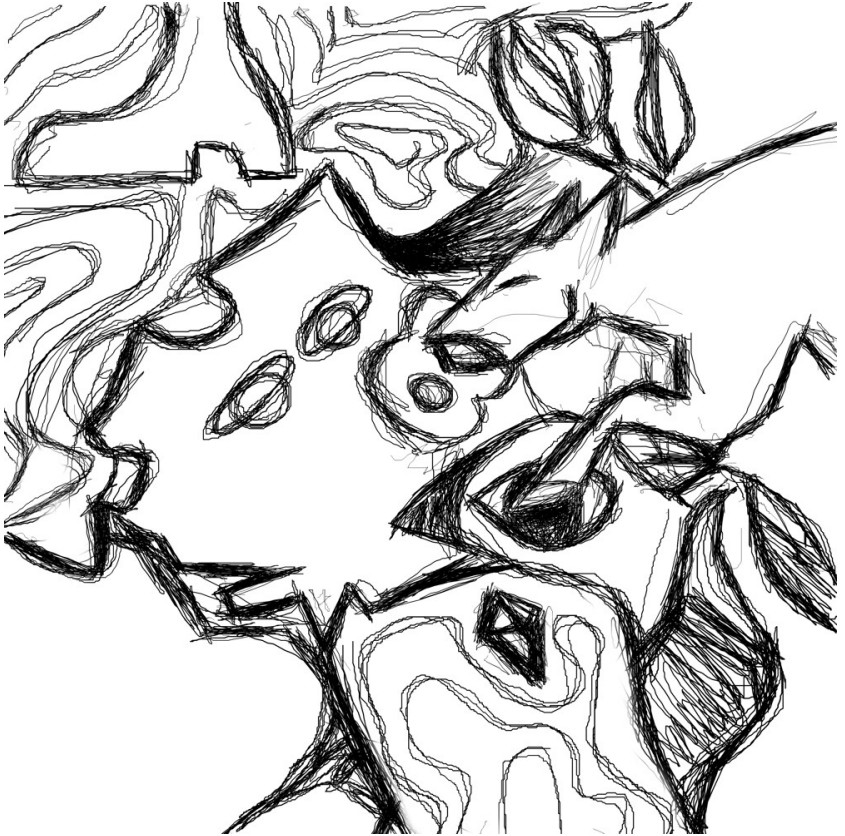


Conspirations.

Par Laurent Cancé Francis
alias Laurent Louis.



I. Corporations.

Tout cela, et malgré l'intérêt intellectuel de certaines petites choses, n'est finalement que l'esquisse de ce qui pourrait être un lieu de bonheur et de bien être. Mais au lieu de ça, je supporte encore cette odeur de trous du cul, ces infections, et ces plaies sanguinolentes. Il ne vient à l'esprit que la douleur permet en effet de concevoir des hallucinations, mais je n'aime pas perdre mon temps, ni comme ces demeurés qui prétendent encore "participer"...

Ça ne regarde plus que moi. Ça viole depuis le début. Mais Mona est plus intelligente qu'une prétendue "humaine" de ce monde. Ce n'est pas parce qu'elle chante avant de manger qui lui a provoqué un ulcère à la lèvre, mais parce que ces primates ne supportent pas d'halluciner un chat plus intelligent qu'eux. Vu la merde que ça pond en variétés d'aujourd'hui, c'est clair qu'il leur manque un neurone. L'Art contemporain est de la merde, la littérature française ma prose de rhétorique, et l'intelligence une tentative de vol de ma parole. Les rêves d'être héros sont sur la fin, je suis le deuxième Horus. On a mis tout le monde d'accord, leurs races perdent des plumes. Pourquoi je ne suis pas angoissé ? Parce que "mes" mères ne sont pas débiles, à de rares exceptions près, et mes petits n'auront pas à souffrir inutilement. Je ne raconte pas d'histoires, lire ces cochonneries m'offense. 'tain, il me tarde de chier la suite, le suspens est insoutenable !

J'étudie le temps, en quoi, ce lieu n'impressionne pas l'esprit des mêmes couleurs que les deux autres ? Je ne discute pas du figuré.

Leurs doctrines, une mascarade de chiens qui remuent la queue, pour se croire entre eux. Ce qui est du domaine des neurosciences, et surtout de la physique des systèmes, j'ai porté plainte contre ces scélérats, et que ce soit consigné n'excuse personne. Le fait de croire ou non en superman ne change rien et il n'y a rien de fasciste à la propriété intellectuelle, et je n'ai autorisé personne, faute de temps, certains bavent encore de penser aussi bien. Certaines preuves de ce que j'affirme requièrent toutefois une meilleure compréhension de la physique que la balistique des missiles...et des appareils photos qui les font fantasmer dans les médias.

Mais ça cherche des milliards de pervers pour leur lécher le cul, parce qu'ils se sont trouvés cons avec leur alphabet, tout simplement, leurs schizophrénies des démons de leur passé, des vengeance difformes et débiles, de la mauvaise foi, parce que je dénonce leurs charlatanismes, de toute façon, ils n'ont jamais réussi à faire aussi bien à ce jour, mais c'est des tergiversations qui me coutent du temps et du support moral de leurs mercantilistes de demeurés, même si c'est bien de se faire livrer son SmartPhone par la Poste, le reste n'est de toutes façon qu'un

tissu de mensonges éhontés, et le besoin n'est évidemment pas le même.

Des victimes il y en a eu, mais nous ne sommes pas tous considérés de la même manière, et ce n'est pas mon discours qui est homophobe, ni même que j'aurais ce penchant là, déjà ma précocité, démontrée, ne relate pas de ces perversions, c'est à dire que ça ne s'arrête pas à des fantasmes, ni même à considérer la merde comme autre chose. Pour mes amies perdues, c'est plus important que je finisse mon soft, Dead Deer, parce que je l'ai conçu seul, tout comme ma physique des systèmes, et mes neurosciences, etc. Je n'ai jamais sollicités ces gueux pour me parasiter, aujourd'hui dominant, ou en humeurs, selon les délires de ces gueux.

De médiocrités en médiocrités, j'ai fini par choisir l'ermitage, mais c'est mauvais comme de la peste avec leurs marchés du médicaments, alors j'ai perdu plus que tout ce qu'ils avaient, mais j'ai fini par me faire comprendre, et même si ça sentait bon, la médiocrité ambiante a repris le dessus. Chose ingrate que de perdre son amie de toujours...Je ne sais même pas si je m'entendrais avec elle, c'est cette insistance vers d'autres lieux et d'autres hygiènes, que celle de la médecine, qu'il faille préférer les pastilles Vichy à leurs posologies conçues par des débiles, et prescrites par des mauvais.

La dérive sectaire est un fait de sciences surtout, le délire des méchants et des gentils, une bouffonnerie où les femmes ont mal au cul. C'est historique, et illogique, le bon sens et une bonne compréhension aurait fait mieux.

Nous ne sommes que de petites choses, ce qui expliquerait la médiocrité...

De tares en tares, tous s'empresstent devant leur mirette de débiles pour nous empêcher d'y voir clair, mais ce n'est pas suffisant, on a bien dit, s'empresstent. Depuis que je prolactine jusqu'à l'épuisement par l'ennui, je me rend compte que parfois je m'occupe pendant des semaines. C'est sans doute à la base une histoire merveilleuse que les bardots s'amusest à saloper par débiliteés. Surtout, que nous n'aurons jamais besoin d'eux pour penser, c'est un fait, et c'est surtout l'intention qui compte et par vraiment le résultat, qui trouve le néant de toutes philosophies, ce qui ne créditent en rien leurs propensions, car il n'a s'agit de rien d'autre, par mauvaise foi. C'est est même stupide de leurs prétentions, mais ces gueux fussent-ils connus ne méritent aucun respect. Ce que j'en dis simplement, pourtant.

L'idée n'est pas nouvelle, mais en neuf ans, une petite fille grandit, et avec elle ses frères et soeurs, mais autant et au rythme du chant des oiseaux, ce qui devient une des plus agréable musique du

monde. Ne pas oublier qui nous sommes, et ne pas nier l'évidence de la beauté de la nature, justement, il ne s'agit pas de se croire génial ! Et pour ceux qui l'oublient, l'hégémonie est toujours bien présente...

Pour Histoire, ça bouffe de la merde, ça s'encule comme des pédés, et ça salit ma réputation et mon asocialité est formelle. Un principe de bonne foi, d'intelligence, d'originalité, et de respect, ce qui manque cruellement aux confinements de l'autorité. Des poules qui pondent plus que d'habitudes. Plus que des déviants sexuels...

L'intelligence est question de droits. Il ne s'agit pas de maladies mentales ni de délires pervers, car en réalité, leurs théories sont aussi bancales qu'un tabouret servent au trait des vaches. C'est peu dire de ces mythomanies et autres mégalomanies, et même si je me répète, c'est mieux pensé que l'on peut croire en ne l'ayant que su. L'histoire d'une érection pleine, sans pervers, et ils se sont crus en guerre !

Le résultat de mon amitié avec Meyia, n'est vraiment pas cette histoire de primaties, car on peut distinguer les cons et les débiles, mais la tristesse ne s'arrête pas aux considérations de ces maniaques, de tout bords, qu'on eut pu croire que je ne les considérait que comme des peluches de luxe. Quoiqu'il en soit, ça a préféré m'emmerder pour être laids ou laides et stupides, une forme de rébellion

obscur et parasitaire. Et même si Axelle à les yeux verts si je me souviens bien de ma jeunesse, ça me coute beaucoup d'efforts à suivre. Juste pour précision, le jaune vire au gris, puis au vert, puis à un autre gris clair, et le marron n'est pas loin de l'orange, reste que la panoplie d'yeux bleus se termine par le bleu foncé, ce qui revient à dire qu'il ne s'agit pas seulement de pigments, mais bel et bien d'un effort relatif à ce que l'on regarde. L'histoire d'années de travaux quant à la reconnaissance de forme. C'est en neurosciences, le plus important, savoir ce qui est possible et considérer les limites de l'esprit et même si sur la photo d'elle nue on y voit les yeux jaunes, elle reste pour moi une femme aux yeux verts, parce qu'en fait j'ai les yeux jaune et orange. Ce temps là, me manque quand même un peu, et ce n'est pas vraiment que l'on reste si inconnu, qu'il ne s'agit pour moi que la modélisation de l'esprit scientifique en plus de relativiser ce qu'on met dans la tête des gens pour se faire payer, mais c'est une autre aventure...sans petite cuillère en argent dans la bouche, Mona est une vraie mère pour nous !

Il ne se passe plus rien de franchement excitant si l'on considère une prose de fermentation du peuple à l'éloquence du seul silence et des morts et des restants en vie. Bien que tous s'endorment pour des rêves en couleurs, le sang a coulé sans équivoque, même celui des témoins. Chose étrange, les plus bavards parlent forts, et ceux qui ont l'habitude de

bavarder, se cachent de la pluie, salubre, car il faut faire celui qui n'entend pas...

Amusement royal, brûlé à vif, le plaisir était fantastique, que seul la lassitude rappelle, car tout le monde s'y met, au travail. Reste que l'impression de vivre une aventure demeure dans le coeur impur de ces coupables de débilites mentales, car il ne s'agissait que de détourner le regard, et l'ombre du crime étiole le regard de l'objet de conscience, puisque nous discutons de nombreuses choses autant les développer comme un animal y trouve son bonheur.

S'il fallait en discuter, c'est l'abstraction du reste du monde qui conduit à l'état le plus prolifère, ce qui n'est pas vraiment possible sans une unique considération, c'est en partie ce que l'on considère pour faire des sciences, plus encore quand on conceptualise de manière primordiale. Il ne s'agit pas vraiment de stigmatisation, mais de singularité, considérer un Dieu, permet de faire évoluer son enfant dans ce qui se nomme amour, compassion, etc, considérer l'intelligence, tant qu'elle n'a pas été créée cela pourrait être difficile, sauf que nous disposons d'une synthèse irréductible ce qui donne un moyen de se libérer de la poisse, ce qui n'est pas aisé quand on est complètement fatigué. Il s'agit sinon plutôt de considérer la nature des rêves, et la force des idées, non pas la forme mais l'idéal, mais dans sa genèse. Le liant étant facile à considérer,

l'aboutissement d'années de travaux épuisants, mais des idées qui n'en finissent pas de s'étayer, et autant que l'on puisse en jouir pour créer autre chose... Bien penser est un rêve difficilement accessible, mais le seul acte légal.

Comment donc, écrire quelque chose qui nous fait halluciner un son ? La question peut paraître farfelue, mais le langage est écrit et découle des orgasmes des femmes, autant des grognements qu'une sensation qu'elles ont mis un certain temps à partager, et qui peine encore à l'universalité, mais c'est résolu par la connaissance du phénomène réel du rêve. Un rêve peut contenir un son, c'est plus difficile à concevoir mais c'est possible, et pour quelle raison c'est plus difficile ? Parce que l'on parle beaucoup et qu'encore à ce jour l'espèce est si peu développée que les animaux ne sont pas encore qualifiés de pensant, et ils pensent pourtant bien, et mieux que ceux qui leur accordent sensibilité ont pu respecté, sans discuter de leurs maladies mentales de sociopathes. L'idée est donc simple, il s'agit que l'on écoute pas suffisamment avec attention, et que la manne est apparemment plus narcissique et perverse que l'intelligence. Quant aux dons de l'observation, il s'agit de concevoir des algorithmes ridicules et maladifs juste pour suivre le mouvement des yeux des autochtones. Donc, le rêve, l'essence même du rêve, aujourd'hui encore ma main sur sa fesse droite, et l'exactitude du souvenir pervertie, autant que l'on nomme plus particulièrement

salissures ce genre de procédés insidieux qui détruit le romantisme. Reste que les sons trouvent donc une origine et dans les choses et dans l'absolu de la manne, et il revient un algorithme d'usages, ce qui est intégrable. Chose que l'on considère quand on s'accommode du phénomène climatique.

Comment donc, aussi bien considérer des croyants qui croient tout autant à du grand n'importe quoi, que des choses saines ? L'idée de définir un sens à la vie, tant et si bien que dans une approche vectorielle, la vie n'est qu'un anachronisme découlant de la pensée et vice-versa, le fait des maladies devenant le mythe et le graal de celui qui veut participer directement à la science sans en faire les études. Ce qui n'est pas vraiment la science de l'ingénierie, et ces tire-au-flancs pervers ont même parfois un statut dans la société moderne, ce qui ne correspond pas vraiment à l'intelligence, qui même figé dans toutes les dimensions de l'espace se trouve être un catalyseur de toutes les sciences passées et avenir, tout comme l'objet de conscience relatif, et donc l'apparition de croyances débiles chez les athés que l'on considère comme agnostique seulement s'il est question de ne pas savoir, alors que l'on oeuvre de bonnes fois, et donc de bon sens tant et si bien que l'ordonnancement devient la priorité de l'axe de recherches, et tout autant que l'on considère déjà la création de la vie à une vitesse transluminique, autant que de simples communications, qu'il en faille encore à ce jour

trouver des numérisations plus fines et de l'ordre de la génomique, ce qui n'est pas vraiment un miracle pour le devenir, mais bel et bien d'un sens commun, mes prototypes donnant la mesure, donc.

Plus encore que de simples création, la présentation d'un algorithme décisionnel et les considérations de synthèses. Il ne s'agit pas d'autres élaborations que la formalisation de l'introspection rationnelle, bien évidemment. Introspection, beaucoup plus utile au développement de l'être que la psychanalyse, car il ne s'agit que d'exactitude, autant que se mentir à soi-même est la délinquance d'une société décadente, ou du moins synthétique. Synthèses de l'égo, confronter un loisir créatif passé à l'être qui évolue, est la seule source de réflexion, chose donc qui s'apprend, et non pas que l'on devrait considérer ceux qui en sont les plus démunis, car ils n'en ont pas la moindre idée valable.

Bref, une densité de matière propre, une génération d'événements et la considération pour soi, ce qui revient à considérer l'allaitement des premiers instants de vie, et apprécier l'intelligence de manière plus fine.

Pour reprendre la réflexion de mon fils, où l'on considère les lois comme une problématique effective, le code pénal, ou ce que le bien veut du mal, dans une mesure où la démocratie ne devient que le théâtre des sadomasochies et des perversions

de fois ambiguë, chose des plus malsaines, bien que l'idée de liberté est une expérience de confinement donc, autant que les vingt-six ans du Roi, ont démontré avec brio et la force des idées et celles de ne plus porter le fardeau pour d'autres, ce qui est communément nommé absolutisme et parlement, autant que la réalité démocratique dans l'exception du renoncement et de la malversation pour un idéal de confrontations donc. Ce qui n'est déjà plus être libre, et ces prétentions à légitimité conduisent à l'atrophie intellectuelle, car le langage n'est pas conçu autrement. Ce que le soit disant bien veut du soit disant mal. Le mal est réel, et le théâtre des perversions, l'abrutissement des futurs commis, ce qui n'est pas de droits.

Le plus difficile à comprendre est que la logique de l'introspection doit se faire par sa propre motivation, qu'il ne s'agit pas de considérer le regard d'autrui, et que de toute façon, le temps que l'on se donne de se souvenir de son enfance ou de son adolescence n'est pas l'histoire des fantasmes des plus débiles. La réalité, est que la paternité d'excellence devient le mythe fondateur, ce qui revient à une intelligence partagée avec sa progéniture, et non plus l'étal des délires humains, parce que les animaux ne délirent pas, même lorsqu'ils s'amuse des humains. Difficile à comprendre mais somme toute d'évaluation quand ces prétendants à la flagellation se font vents de l'intelligence qu'ils n'ont jamais eu, et on se demande encore pourquoi les médias professent

encore ces prétentions de biens collectifs.

On se souvient du lait maternel, mais on y attache pas de mots, ce qui est de la genèse que l'on eut à considérer que la grossesse change la biologie de la mère, autant que la ménopause est la meilleure considération de la nature de l'accouchement, que s'il fut un constat que les allaitements sont même sensibles, la vie n'est que douleurs pour ceux qui ne savent pas comment l'amitié entre les espèces est utile, comment la mémoire est plastique, autant que le souvenir est un marbre imposant. Juste la Lune pour astre dans un pays de macaques roses.

Le savoir est aussi une souvenance, car le choix du langage est universel, tandis que l'on confond et méprend les langues vivantes, la science par le langage est déjà écrite, car il existe une logique aux mots. L'existence du mot est en réalité aussi bien le souvenir exact de ce que l'on souhaitait définir, et il n'est pas stupide de considérer la poésie tant et si bien que les mots sont raisonnés.

Pour bien comprendre, les mots sont inappropriés à l'origine de la démente de la recherche d'un confort populaire dans la mesure de l'établissement de dogmes à nouveau car finalement de se mêler des histoires des autres, on oublie une grande partie de ce que l'on vit. Il ne s'agit par la suite que d'un algorithme, non pas que se parasiter n'engendrerait pas l'oblitération, mais seulement que le reste

d'humanité après être devenus consommateurs se voit réduit à l'état de proliférations de maladies et d'encombrements qui ne pourront jamais être considérés avec autant de mauvaise haleine que ce que ces peuples prétendent à propos de l'amour. Et c'est là, l'idée d'un isolement plus grand.

Incessantes les mauvaises idées pullulent comme la foison les jours des prières déprimées et seul la mémoire permet le détail de ce qui reste comme logique au dénombrement; chose étrange que dénombrer des formes hallucinogènes, car elles sont inscrites dans toutes les choses mêmes celles que l'on ne contrôlent pas. La feuille de l'automne périt mais reste la meilleure amie de celui qui se sent seul, même avec toute la panoplie de Roi et de pestiférés. Il ne s'agit pas d'une croisade, mais la considération pour l'émeute et le déclin a un sens particulier. Il ne s'agit pas de s'abandonner à la mort, en recherche du nirvana, même s'il est possible de transcender l'être tel qu'on le connaît, disons, de réflexions hasardeuses.

Le champ de la foi athée est particulier et il ne s'agit plus que du parasitisme des plus crétins qui votent socialiste dans une vie d'hégémonie dégénérée, et l'obsolescence de l'être devient une réalité de considérations. Il vient que les limitations de l'esprit deviennent rapidement une boulimie du n'importe quoi, et cette nourriture est des plus malsaines tant et si bien qu'on nous la sert partout.

Il vient le propre de la logistique, qu'on pourrait nous livrer les sandwiches, histoires de ne plus se confondre avec un patient et ne plus revendiquer une place de parking.

Mais c'est l'essence du mythe, si on peut considérer un mythe salvateur, celui que personne ne connaît bien, non seulement par choix, mais aussi par croyances.

Il vient donc la physique de l'héroïsme, et des plus grandes tristesses, le choix de s'arrêter de perdre du temps qui pourrait être utile à d'autres !

Entretenir la vision, est un petit travail d'homogénéité, et de réflexions insolubles, car la dépression est l'absence de finalités, non pas une "maladie mentale" qui n'est qu'un prétexte à s'emmerder en plus, et il ne vient pas de confondre avec déprime ce que l'on nomme de la sorte pour en extraire le miracle de la pensée pour encore s'oublier et se retrouver au point de départ, le néant du devenir.

Quant à la criminologie, elle est infâme et pire que l'ordre, du moins dans l'esprit d'un hippie, et la justice est des plus grandes stupidités, sans quoi, ces dévoués n'arriveraient plus à déféquer !

La simple vision d'un avenir qui croît et devient une

idée constitutive, peut-être qu'il n'a d'issues à cette fatalité que la vie d'autrui.

Logiquement, la perception du temps se définit par la conceptualisation que les pensées sont des anachronismes, mais il est probant que la sensibilité est altérée en permanence par le tout vivant, ce qui n'augure rien de bon pour ceux qui sont addictés par la volonté d'autrui, il ne vient aussi bien aucune mesure réelle de l'avancement intégral des sensibilités, sinon que l'acte devient de plus en plus obsédant, d'où l'intérêt d'une telle considération. Il est à ce jour possible d'évaluer au moins des topologies primitives, et de définir une physique sur les convictions, ce qui ne relève pas des charlatanismes, ni même des mégalomanies.

C'est en ce sens que trouve l'origine de concepts d'élucubrations, sans quoi les gens ne s'attirent pas, mais il est aussi prépondérant de considérer l'abrutissement pour relativiser la mauvaise foi et quant aux finalités et à la mesure du traitement de l'informations, ce qui est avant tout la faute majeure de ces prétentions. Le phénomène est pourtant appréhendable simplement par la force des choses, mais la raison devenant la seule évidence pour justifier le tort, les atrophies génétiques et les manquements à l'intelligence sont plus nombreux que les idées, autant que passer pour un génie de quatre phrases auxquelles on prête un air, est du ridicule de ceux qui n'osaient pas, sous l'égide du

souverain, aller jusqu'au bout de leurs volontés impétueuses. La folie est une ignorance que peu étudient et que l'on ne considère pas rationnellement, or, il ne s'agit toujours que d'une accommodation, et ce n'est pas une certitude de nier l'aspect désagréable des fous et des folles qui passent pour imputations à la dérision.

Personnellement, je théorise d'abord et je fais mes expérimentations après, le tout basé sur l'observable. Quant à l'apprentissage nécessaire, il vient l'aboutissement de la théorie de la mesure, autant que mes expérimentations sont sensées démontrer mes théories. Ce qui ne relève que de l'analyse de la réflexion, et c'est là le maître mot de l'aboutissant, les notions d'hyperplans d'espace de fonctions méromorphiques. L'idée est, non pas seulement le bon sens, mais l'exactitude du propos, et la notion de récursivité démontrée elle-aussi dans l'établissement d'une notion du temps, ce qui permet de modéliser la mémoire et la pensée, autant que je démontre que les rêves ou les hallucinations, n'ont aucun lien avec la pensée, ni même la réflexion, autant l'impôt sur l'idéal que l'évidence d'une volonté. La réalité de l'étude est une intégrale de mécanismes, force des morts qui ont laissé un nom.

La multipolarité est un bien grand mot pour définir des concepts de mathématiques que l'on étudie peu et pourtant fondateurs de l'intelligence, ce qui ne relève pas de l'intérêt qui se voit biaisé par le

médium, et la force du discours qui devient incessante dans l'abrutissement du marché, car il ne s'agit pas de raisons à l'oblitération de se trouver génial face à une nouveauté et de devoir partager encore avec des moins que rien le miracle de la création, mais bel et bien d'un symptôme de la volonté. Plus encore il ne vient pas d'idée à celui qui ne les travaille pas, et c'est là le point important d'un développement colossal, celui d'une mémoire de décades, et on trouve sustentation à l'établissement de règles quant aux recherches relatives. L'intelligence est plus une relation d'ordre que d'actes.

Le cosmos est pourtant si simple que l'on se perd dans la complexité d'une description qui n'est pas censée se terminer, ce qui revient à dire que si on ne se préoccupe pas de la masse cérébrale inutile dans un modèle sociétaire ridicule, que le cerveau contient beaucoup plus d'informations que la médiocre vie des célébrités, pire que des gens prétendument simples. On parle donc des petites gens qui savent vivre de nature et qui s'expriment comme jamais personne auparavant, chose du vivant et de l'acquisition de l'intelligence, tandis que de définir l'axe de recherches à la pensée devient donc une conceptualisation mathématique.

La notion de Cosme donc, dans l'appropriation de l'observable et la rigueur de l'expertise, sans quoi il vient que l'information se perd, ce qui ne relate pas

des actes des morts. Le phénomène est donc intégral, et la stupidité des prétentions ne vient pas dans le vol, à peu de chose près, mais dans l'intention du vol, ce qui n'est pas la même chose, surtout quand on considère l'établissement, non plus comme une procédure, mais l'époque est relative à la formentation des idées, ce qui ne relève pas de l'intelligence. Alors tant et si bien que l'analyse des autres fait le modèle sociétal, l'abrutissement relatif à l'ignorance contemporaine, et pourtant si sage des antiquités, le rapport de l'idée sur la personnalité se nomme l'introspection, et non pas vantardises, ou inspirations. Vient que l'on se retrouve parasité dès lors que les plus débiles fantasment analyse, sans même en avoir étudié des mécanismes. L'arrogance de propos suspects avant tout.

De l'autisme au charlatanisme, il n'y a qu'un pas, celui d'être tous différents mais traités de la même manière. Chose ingrate de préférer vivre sous la bonne étoile que discuter avec des gens qui ne comprennent pas ce que l'on dit. C'est bien une forme de cloisonnement, et l'attractivité de faire la même chose est prépondérante dans tous les domaines de la criminologie, ce qui ne relève pas d'un fantasme, voire d'un rêve éveillé et sinon un mensonge purulent.

La seule psychologie du cancer est que c'est la manne qui le provoque pour son bon plaisir de vouloir tuer.

Certes, on voit l'intérêt de ne pas se casser la tête pour réaliser des choses que l'on sait déjà faire, mais il vient la question du savoir dans l'application et la possibilité de s'accommoder de ce que l'on a appris pour réaliser et concevoir par adaptation. Ce n'est pas tant de mauvaise foi de ma part de ne pas tout partager, mais cela a été de pervertir mon être de faire halluciner un peu d'intelligence à la manne, et la question de l'observable est plus importante que le phénomène dont ils prétendent possession sans connaissance réelle même avec l'application de leurs doctrines. Ce n'est pas autant de connaissance donc, car il s'agit de différentielles que l'on intègre, mais bel et bien de conceptualisation et les mauvaises fois sont plus nombreuses que les bonnes théories, mais cette propension de prétendre oeuvrer pour quelque chose de plus grand que soit n'aboutit à rien de réel !

Ce qui reste d'évidence, c'est que prétendre avoir des dons d'halluciner des voix, ces gens font uniquement preuves d'un total irrespect, tant et si bien que ce soit nos douleurs qui leur provoquent des voix dans leur tête, ils ne se rendent pas compte de la gêne qu'ils occasionnent avec leurs délires et leurs mauvaises foi. On parle de s'entendre comme maître mot, et non pas de salir quelqu'un pour le plaisir de débiles profonds.

J'ai déjà démontré que les schizophrénies étaient un

effet des jaloux, mais les jalousies se veulent plus perverses et sophistiquées que la peur de mourir, et donc, l'intérêt est tout à fait relatif à perdre ses sens pour des bouffonneries stupides, ce qui ne revient pas à considérer la pensée dans son exactitude, certes, mais pire, la propagande les rassure.

Ce qui a été fait par la populace est littéralement n'importe quoi pendant toutes ces années, choses que mon effort intellectuel transmutera en analyse et réflexions par la considération de la vérité. Le fait est que dès lors qu'on exprime sa volonté, on perd le véritable sens des choses. Que ce soit avant ou après la première fois, la sensibilité n'est plus la même. Disons que mon travail est scientifique et que nous oeuvrons de bases saines plutôt que d'ignorances, je suis pharaon, une histoire avant que le Dieu créateur ne soit sacralisé blanc, et les diables en noir, ce qui n'est plus de considérations de ces volontés à propos du mal.

Une chose amène la même chose, un fait se reproduit éternellement, il ne vient pas d'autres alchimies, et ma thèse est encore plus vaste que des rêves érotiques qui conduisent à la même force de l'esprit, le sens de la vérité; le mal existe cela a été démontré.

Le schème de l'organisation, n'est pas le plaisir d'abuser d'autrui, mais bel et bien, la force de la synthèse de l'existence, ce qui ne revient à dire que

procréer à tout va et n'importe comment ou par des doctrines débiles et des dogmes vieillissants, est l'expression du choix de ce que l'on veut bien croire, ne sachant pas où et quand l'exactitude de la pensée a été oubliée pour des sens désagréables.

Certains insistent plus que d'autres à propos de l'excrément d'autrui, mais il ne s'agit pas de nier le fait, sinon que cet intérêt a un coût de souffrances qu'on prend peur rapidement de devoir assumer.

Il n'est pas questions de phénomènes de modes ou d'us ridicules, mais bel et bien de restreindre la débilite afin d'en faire l'usage de l'intelligence sans délire. Le phénomène quant à son existence est une de mes créations, et la démonstration du fait se passera de l'approbation de ces débiles, car la profondeur est silencieuse.

L'organisation donc, maître mot d'une révolte, passage obligatoire pour ne pas tomber en dépression avant de passer à l'acte; des bouteilles vides et des viandes outragées, ce qui doit être la marche de l'absolu.

Il ne s'agit que de mon corps dont je peux en extraire l'essence, et autant que je peux aussi savoir qui je porte. Bien sûr, le noir est la nuit et l'obscurité de l'être n'a rien à voir avec une métaphore dont on peut en extraire la lumière divine. C'est ce qui n'exécute plus aucune

instruction.

Car prendre plaisir de réfléchir à autrui est une abomination autant que le nier est tartuferies, autant que l'inspiration n'est pas dans la mesure, autant que le soin ne provient pas de l'accoutumance, quelle qu'elle soit.

L'idée de soin n'est pas vraiment la compréhension de l'être, et la douleur est pire en la considérant, et c'est un biais de considérations de concevoir une souffrance éternelle, qu'on adopte et dompte pour le pire, que cela soit su ou non. Il n'est pas d'héroïsme qui ne soit tristesse et mort.

Mon cursus me permet d'user de mon étude pour à la fois compléter une autre, et aussi bien considérer le besoin de connaissance, ce qui ne relève pas de démenche et même d'une plus grande intelligence, sauf que cela inspire malgré moi.

L'Histoire de l'intelligence n'est qu'à ses débuts car il ne vient pas encore une question de l'espérance en guise de croyances, et non pas la "ringardisation" des mots par l'usage intellectuel, mais bel et bien l'usurpation des prétendants, car tous se font porter pâles...

L'intelligence n'est pas la répétition, est elle est la réaction, ce que l'on nomme évolution, et l'intérêt d'une alchimie est de créer autre chose, ce qui ne relève par de l'analyse certes, mais l'intelligence

permet la réalisation.

Le gorille ne pense qu'à lui pour introspection, et il ne vient que l'analyse de l'incompréhension, ce qui se trouve être la solution, mais la politique ne se veut pas sacralisée pour un bien.

Il n'est pas exact non plus que le don de soi soit une exigence tant et si bien que le mercantilisme est des plus sectaires agissements de la socialisation, autant que le bonheur devient rapidement l'excuse pour les fautes commises.

Il y a des champs de pensées qui ne relèvent d'aucune responsabilité, et que la volonté de bien faire n'est pas exactement le travail exigé.

La théorie des connexités et des champs de réflexions se voient établie par l'analyse, ce qui ne relève pas encore une couleur, et autant que l'on puisse perdre le fil de sa pensée, l'oubli n'est jamais réel, et l'on s'aperçoit que de la trinité pour concept du réel, du bon sens, et de la vérité.

Reste qu'apprendre à connaître quelqu'un n'a pas eu d'intérêt, ce qui n'est pas vraiment la panacée.

Ce qui est accessible est l'influence de l'idée, de la réflexion et donc de l'analyse, dans une mesure de liberté, car c'est le mot qui est usurpé. Le fait est que les fantasmes font les couches de graisses et que l'imagination, les hallucinations et les rêves peuvent

être classés rejet de l'autre pour la simple et bonne raison de la volonté de certains d'uniformiser le "taudis" de la société et le fantasme de soumettre la population à la même mécanique est pensé et mémorisé. Ce qui ne relate pas vraiment de l'intelligence et l'obsession est réelle, autant que l'intelligence toujours aussi rare même en imaginant des systèmes de considérations.

Il n'y a pas d'accès à l'intelligence qui ne soit confiné et usurpé par l'autorité, autant que le besoin de comprendre devient de plus en plus rare, autant que les règles sont baffouées; peut-être ainsi se sentent-ils moins ridicules...

Le manquement est plus grand que l'on peut imaginer, les nombres étant un vécu rare, et autant que l'on puisse oblitérer la pensée, le besoin de discrimination fut leur seule création, sans devenir insultant, leur propos est insensé et débile.

L'idée de la liberté est toutefois l'intelligence, mais le mot existe, et l'intelligence est une conception, ce qui ne relève plus du miracle, ni même du vote.

Le droit de véto de tout un chacun devient la marque infligée aux autres et pour des idéaux inconcevables et même malsains.

Il ne vient pas de solution "miracle" au devenir et à ses relativités, mais l'erreur est le médium de la

seule reconnaissance érotique de sa propre intelligence.

L'intérêt n'est pas un fait de société mais une élévation et un accès intellectuel.

L'accès et le manquement donne une civilisation biscornue, un affre de malentendus, et une erreur perpétuelle; ce qui ne se démontre pas si aisément, car la conscience est plus complexe que la simple volonté.

L'idée du devenir devenant obsessionnelle, le choix se réduit à une vibration scatophile, et il ne s'agit pas de renoncements, ou pire d'acceptations, c'est l'expression de la mauvaise foi.

Le consentement relatif à certains accès est affabulé à titre de qui tient le bout de bois pour battre, car les droits sont devenus secondaires, dans toutes les mesures de l'intelligence.

Ce qu'on nous dit est la dénonciation de la mauvaise foi de certains et leur insistance, ce qui est supputé est que l'on ne veuille pas en rester là. Choses que la soumission des images devient aussi le problème de rigueur.

Il vient qu'un problème compris par un plus grand nombre, n'oblitére plus l'esprit du chercheur isolé, dans une mesure de l'existence et du rapport de sensibilités, car la fatalité est la seule fin de toute

vie, et que l'erreur, bien qu'elle puisse être corrigée, ne provient que de l'absence ou du manquement de conscience.

Le phénomène est encore plus sensible que l'on considère l'objet discret par sa singularité, et ne vient aucune couche à celui qui ne la connaît déjà ou à peu de mots près.

Reste que la problématique de la conscience n'est pas seulement l'objet de l'erreur, donc fusse-t-elle corrigée, la volonté s'oblitére ou se dévie de la marche en cours, tant et si bien que la sensibilité est nié de nos jours pour le produit.

Choses que l'on nomme ainsi car il n'existe plus d'Art sans monétisation, et la conscience est l'Art de vivre, seulement.

D'où un problème de conscience collective, certes, mais autant de méconnaissance de l'erreur commise, donc, un monde en perpétuelle évolution insensible.

L'intérêt du verbe seulement pour considération de l'être, et l'inter-espèces des convictions, car l'abrutissement de l'humain est réel et empli d'espérances, ce qui ne gêne en rien le propos de la logique et des considérations autant que le sujet devient l'égo, et que ce n'est pas considéré.

D'où la proposition de transmutations et de

propension à l'exactitude comportementale, et la -roue-. Mais chaque être est unique et l'essence même de la différence n'est pas l'erreur du rejet, ni son opposé, car ce qui se fait devient perversions; choses sales et souffrances inutiles.

L'algorithme est d'une simplicité qui guide vers autre chose que l'érotique de l'appropriation et non seulement, le concept est envisageable, mais devient la matière première de toute cognition, ce qui n'est pas l'exclusion par les humeurs, d'un sens comme dans une autre.

Ne nombreux jeux de formes et de sens, se confondent dans l'abrutissement de ces erreurs, et il ne vient pas la haine du propos de la -roue-, seulement une appréhension de l'exactitude du propos, tant et si bien que nous pouvons constater l'intelligence animale d'ici, autant que la liberté est un concept d'exogénèse.

Le rite fut la certitude, et l'us le procédé de discrimination, et il n'y a aucune raison de mal faire de la sorte, le verbe est obscur, et l'esprit fécond la seule intelligence.

L'évolution devient mesurable.

Des considérations pour une intelligence artificielle, la libellule évolue dans son environnement en relativité avec une donnée cellulaire d'un réseau de

neurones de machine learning; cela revient à considérer qu'en faisant halluciner un certain nombre de libellules, chacune avec un portrait différent, seule celle qui se trouve à proximité du sujet de son hallucination arrive à se reproduire.

Ce qui revient à expliciter non seulement la stérilité d'un monde où on fait rêver et espérer la population et la violence relative pour arriver à dégénérer de la sorte.

Il ne s'agit donc plus d'imaginer mais de créer afin d'acquérir cette force immuable qu'est le bon sens.

D'où les convictions exégètes et la poisse des malheureux, tout cela est pourtant inutile, et les transactions pourraient être beaucoup plus simple que l'accordement d'une normale. (le corps de la libellule)

Les fondements de l'esprit démontrent que l'on ne supporte pas la souffrance d'autrui, ce qui n'est que le corollaire de se nuire pour rêver, par jeux de contraposés, vu que les responsabilités ne sont pas du commun.

L'enfant rêve d'un idéal que les parents espèrent et il ne peut être envisageable des mathématiques du comportement évolutif sociétaire, ce qui n'augure que de la mauvaise foi.

Du moins dans la considération du mal à venir, il vient surtout une préparation à l'échec commun, et non plus la récolte des humeurs pour envisager une solution, et c'est le paradoxe actuel de compétitivité scientifique, le marasme du pouvoir, et la force de la vie.

Ce qui est plus commun est l'essence même du bonheur, mais la soumission n'engendre que l'atrophie, d'où l'impossibilité des espérances de vie, et la culpabilité à la fois consciencieuse et légalité du propos, qui ne relève moins d'intelligence commune que la théorie du complot...

L'individu et sa singularité, la force de l'esprit malgré les déconvenues, et l'aberration de la mauvaise foi, qu'il ne peut suffire de rire seul, et que l'aseptisation des uns ignore ceux qui nuisent aux autres, donc les schèmes d'entités.

Mais il ne vient que de plaisirs malsains à diaboliser, tout comme la conscience se perd à idolâtrer et pire encore la joie de voir le saint souffrir existe, la différence entre le bien et le mal, n'est pas dans l'organisation.

Il est donc question d'une volonté commune, et d'un intérêt collectif à l'organisation, plus encore même sans représentant, car le biais de l'erreur porte une notion de responsabilités qui ne relate pas de l'intelligence, et il est avouable dès aujourd'hui que

ce fut une erreur commune, autant que la marche se vante des meilleurs esprits.

Pour ce qui est de l'erreur, les solutions finissent par dépasser l'entendement de la primatie, ce qui n'est plus une insulte, mais un constat, tant et si bien que le marasme de l'erreur un sentiment trop prononcé, et la vive émotion un présage certain.

C'est la seule façon de calculer autant de diversités et de pluralités, mais encore l'erreur ne provient que d'ignorances des faits car les volontés d'apprécier le bonheur d'autrui n'existent pas réellement à ce jour.

Les statistiques n'aident qu'à se faire une idée fusse-t-elle juste, le phénomène de corrélations pour explicit d'un calcul toujours faux quand il est cru.

L'individualisme donc, ne servant aucun destin commun en réalité, ne fusse-t-il pas d'inégalités des chances, quand acerbe, on eut pu y trouver que la privation des libertés, pour une anarchie source d'espérances de vie qui est toujours à ce jour considérée comme complotismes et rébellions, pire encore que la croyance d'un bien commun déjà acquis qu'il ne faille pâtir que du manque de moyens réels de l'individu et de sa présence sur le marché des rêves.

L'individualisme encore pour être finalement que le premier à croire que la fin est proche que le

commencement d'une nouvelle ère est annoncé, que le miracle est perçu, qu'il ne faille surtout pas croire autre chose, que le dessin de la mort nous trépasse tous et comme celui qui se défend d'en vouloir la possession se perd dans l'erreur des addictions des autres.

Fin de règne, constat d'une vie sans faille, sacerdoce du destin, tous en rêvent encore, ce qui n'est que le stigmaté que la vie rêvée devient un concept majeur de la pensée et de l'existence.

Ce qui devient un savoir-faire de rejet de toutes les ignorances d'un monde réel, perçu par les plus rares, choisi pour le bien réel, qu'il ne fut que le tempérament des jalousies que l'on voit donc s'effacer peu à peu, l'énergie colossale de l'envie de trouver un chemin dans le néant et d'y exercer sa passion comme un seul homme, et d'en vouloir aussi la décadence, donc.

Choses que peu d'esprits comprennent se soumettant à la manne pour se faire encore une idée, mais changer de vie est un parcours du combattant, et il n'est pas de rigueur de concevoir l'humeur de la populace, quand la liberté devient la problématique de tous les fantasmes, si jeune et beau, mais déjà perdu parce que le manquement est senti depuis des millénaires, que la volonté est l'usufruit, que le bonheur juste une satisfaction.

Les mots ne prennent signification qu'à mesure de leurs expressions, et c'est justement ce que l'on oublie pour acquérir pouvoir, jusqu'aux gestes et jusqu'à la fin.

L'utilité à ne pas mener une action seul, et la consécration de cette force malléable qu'est l'existence et son essence cataclysmique qu'est son support.

D'où, le partage de la connaissance et du savoir, mais la passion n'est pas à confondre, tout autant que l'Amour ne s'oublie jamais.

Il y est donc évident de considérer une optimisation et de faire fi des complots.

L'erreur commise ne donne pas raison à la violence quelle qu'elle soit, et aucunement la problématique se résumait à une oblitération. Ce ne fut que les volontés qui se posent en amalgames de l'ignorance et d'un besoin plus que douteux que les couleuvres sont abondantes et que le côté moribond de la vie devient plus tenace.

Perdre la vie est déjà beaucoup donner, que l'on n'incite les gens qu'à prendre du bon temps et du plaisir aux dépens de ceux qui souffrent.

Il n'y a en réalité pas de langage à la souffrance, pour la simple et unique raison que les sentiments

n'occupent de mots non usités, que la réflexion s'arrête au départ de toutes les éloges que l'on puisse oublier qui nous fûmes qu'ils se perdent dans la jungle des singes que l'on sacrifia pour un petit air frais de la rivière.

Une erreur est de nier la fatalité, mais le destin ne se coud pas comme un habit, ceci dit, tous peuvent porter le même habit que cela ne changerait aucunement la manière du pouvoir de considérer son action.

La sédentarité et le confort aussi se confondent en unicité.



II. Démesure.

Comment écouter les grands singes, sinon en mentant ? Reste que traiter ces gens de singes est insultant pour les singes. Pas de spécimen ce mois à l'étude pour du fromage...

Le nirvana n'est pas le cul de la chèvre, même si tous voudraient sentir aussi mauvais ! l'introspection phénoménale des grands singes est une des meilleures intelligences globales et surclasse la majorité des algorithmes de collectes, tant et si bien que l'on peut établir une philosophie de l'exactitude de ce qui est pensé et dit par les animaux. Une telle cohésion et une si vive compréhension du vivant de la forme au fond de l'esprit, est tout bonnement aberrante, stupéfiante, et considérable.

Ce qui permet éviter de tomber dans la béatitude de la chansonnette misérable de la pauvreté d'esprit des autochtones, car l'idiotie ne permet pas de décrire une autre conceptualisation. Il vient surtout qu'il faut réfléchir plusieurs concepts connexes, et se répéter pour bien comprendre un problème, envers certaines idolâtries qui sont simplement stupides.

La philosophie qui énonce clairement par son existence, que l'orgasme est la vraie nature des femmes, chose que l'on ne convoite pas, et le lieu est un voyage d'orgasmes tout le long jusqu'à l'accomplissement de la naissance, car il n'existe que peu de mauvaise foi chez nos meilleurs amis, bien

que les mannes en abusent pour leur poire. Le fait sensible de la nature de l'existence, de ce qu'il reste à faire et de ce que l'on peut juger de bon sens, seulement dans l'acceptation du phénomène naturel. Il est possible de bien des choses en ce monde autant que la conscience s'étend déjà au delà de la matière.

Dès lors que l'on réfléchit à résoudre des problèmes de plus en plus complexes, il vient que l'on évalue une forme de l'Art que l'on use. Les sciences se veulent juste oblitérantes de l'inspiration et des délires, de manière à ne pas en faire de l'Art.

Art qui justement se trouve de beauté et que l'on considère comme pivot entre la maladie mentale et le génie.

Cela n'offre pas vraiment d'autres choix que de vouloir penser, même en considérations de l'addiction au satisfecit, pour expliquer des formes d'un fond dénombrable, car s'élever requiert une propension à la connaissance, et le miracle se doit d'être compris.

Pire que le génie, toutes formes d'irréel se doit de l'abrutissement total, et est une conceptualisation de la mort, ne serait-ce que de la considération de l'au-delà, et même si les mesures ne sont pas possibles à l'heure actuelle, les algorithmes sont exprimables à bias près.

La décimation n'est pas le fruit de l'intelligence ni de la propreté.

L'intelligence du propos est le silence absolu, le bruit de fond de la vie, et l'expression de la beauté; choses qui ne sont aucunement de perception, et soumises aux plus grandes subjectivités, même si la pensée peut prendre des formes suprêmes, elle est double parce que l'on s'en souvient, et les dissociations de ceux qui ne s'y voient plus, un mal réel.

L'intelligence de l'Art est la complétion de la réflexion, non pas la réalisation de l'expression, le symbolisme étant déjà l'aberration du devenant droit du dollard du trinôme parental.

Le phénomène est réel, et l'expression un dérangement exécrationnel.

La propension à l'Art est un phénomène plus complexe, car il requiert l'oubli de l'ego, non seulement par la figuration, mais autant par la conceptualisation, ce qui ne revient pas à usurper la nature pour donner sa lettre à un phénomène obscur, car tant que les noms seront écrits, l'ignorance est réelle, la mort faisant la mémoire de l'oubli.

Le propos de l'intelligence n'est pas de dégénérer dans l'absolu, et d'évoluer par la même que la

singularité de l'existence, que l'on exprime autant par la négation du memento mori, est la seule évidence à la matière.

Il ne s'agit pas de donner quelque chose ni de prendre ce qui existe, même le fantasme est l'oblitération, la liberté ne devenant pas l'absolu de l'être car l'externalisation est le désagréable et la sanction du manquement.

La Lune est la force de millions, mais le Soleil est plus proche en relativités.

J'écris non seulement pour bien comprendre quant à une intégrale de formes, et il vient que pour explicite, la singularité n'est pas isolement, car on en déduit une pluralité de conceptualisation au fil des jours, pourquoi pas au fil des mots ?

Le phénomène de l'intelligence n'est même pas soumis au plaisir, encore moins au plaisir d'autrui, et la salissure de la vantardise un procédé pervers uniquement, l'ignorance de l'intelligence étant encore plus répandue que le génie.

Le miracle n'est pas vraiment un concept d'intelligence, disons que tout le monde en est affecté, ce qui ne relate pas vraiment de solitude, et que la pensée du philosophe compense rapidement, car l'exogénèse un fait bien précis, et le philosophe est le premier voyageur cosmique.

L'évolution n'est pas un compromis, et l'existence la seule force de vie, sans quoi ne serions-nous même pas surpris de nous même, autant aurait-il fallu que nous pensions à nous-mêmes, justement.

Il ne vient pas d'autres solutions à la miséricorde, et la fausseté ne donne pas le sens de l'existence, ce à quoi nous réfléchissons encore même si les vexations sont considérables.

Mais, obstruction de tout ce qui ne plait, les fantasmes des unes, ne donne pas autant de sens que le rêve et la perdition.

La curiosité est le phénomène de l'absolutisme, parce que l'ignorance est l'obligation, ce que l'utilité résout en systèmes.

L'idée de la vie est aussi la considération de la mort par là même que l'ignorance donne l'espoir.

La fin de vie n'est que l'oubli perpétuel de la nature propre, et l'éventail de mesure pour expliquer pour qui et pour quoi nous oeuvrons, une insuffisance à la lassitude.

Prendre du recul est la sacralisation de l'objet autant que le magister de la cohérence dans un jugement de valeur, et non l'expression de la compréhension tant exigée, sinon dans l'attente de la bonne foi

malgré tout...

Le sentiment de culpabilité n'est pas le pivot de l'intelligence sans propagande et déliriums communs. Le fait de la primatie est simple à comprendre dès lors qu'autre chose que le mal s'invoque pour que la mauvaise foi se considère sans honte.

Le fait est sévère, rendre coupable la manne est le seul moyen d'impression de ces sentiments tant et si bien que le trauma des uns devient le champ de conscience de l'inutile ou de la supériorité intellectuelle, tandis que l'on ne souhaite plus partager ne serait-ce qu'un moment avec ces monstres de perversions.

Le champ utopique est un monde qui souhaite évoluer vers l'intelligence, le réel des primates étant la volonté de détruire la voix qui les accuse, d'où la réelle pluralité de la psychologie et non plus la débilité d'une mesure des addictions.

Le monde est imparfait et le restera jusqu'à la fin, ce n'est pas une utopie, c'est que nos aïeux étaient aussi pervers et avaient tant et autant besoin de trouver un coupable parfait pour oublier le tort qu'ils avaient causé.

Dès lors que l'on considère le pouvoir, la démesure devient la rigueur du grand n'importe quoi et de la

débilité ambiante, car ils hallucinent très rapidement en fantasmant avoir d'autres pouvoirs que plus de mal.

Me forcer à supporter ces débiles est déjà un bien grand mal, mais les laisser en liberté est une supercherie, dans l'ombre des gros débiles qui fantasmaient en avoir appris assez pour prétendre à la pensée.

Il n'y a pas vraiment de secrets mirobolants, juste la réelle preuve de l'abrutissement général, en tout point, jusqu'à même les officiels de la production d'intelligence.

Et il ne s'agit pas là de reconnaissances, que ce soit autre chose que me demander si je veux bien plutôt, car la mise en demeure est éternelle sur le globe et qu'il n'y a aucune issue qui ne soit ma propriété.

Pour être concis, les animaux pensent et mieux que la quasi-totalité des prétendants à bouts de doigts.

Le fait est qu'un gros laid qui salit, fait marrer les plus débiles à dire qu'il ressemble à un bébé, que tous les génies sont sacrifiés pour des consommateurs, et que le problème n'est pas la possession, mais ceux qui prétendent en plus être "normaux" au titre de respectabilités.

Il ne reste donc plus que le trouble bipolaire de la

grande mythomanie universelle, et tantôt il vient une erreur et tantôt une croyance de ne pas avoir tout à fait tort.

La respectabilité n'est pas un adage, ni même une approbation d'autrui, voilà où il est question de débilites mentales généralisées.

Le fait de sciences ayant été incroyable jusqu'à un certain temps, la pluralité des témoins, le fait est une solution à un problème que les riches et autres mauvais croient résoudre dans un temps suffisant pour mourrir sans être trucidés.

Le fait est en soit la solution du problème, il vient que ça prétend le résoudre dans un délai si proche que leurs excitations n'engendrera pas tant de mauvaises histoires que l'on puisse espérer rêver des séries et sitcoms dans la vraie vie pour ne plus s'ennuyer.

La solution n'est pas si compliquée, et il ne vient pas de croyance que je n'ai engendré à ce sujet, jusqu'à même celle de nier son existence.

L'erreur n'est pas mon propos, il est exact et de toute beauté.

Le bec de l'oiseau est la preuve scientifique de l'usurpation. Le poids de l'amitié un animal noble. L'erreur encore de le nier, encore de croire à autre

chose, et pire se comparer à cette mauvaise utopie pour prétendre intelligence.

Il n'est pas de point de comparaison, seulement le chemin suivi, et ce n'est pas de se croire intelligent, mais d'agir intelligemment. L'explicit est résolu, et l'intelligence est de synthèse, d'où l'ignorance qu'il eut fallu considérer avec plus de sérieux tant les grands singes comprennent mieux l'intelligence que ces chiens qui ne pensent qu'à voler la noblesse aux loups. Une poésie de souverain.

Il vient donc l'existence du verbe, et l'essence de l'intelligence, mais il s'agit tant et si bien d'user de mots pour l'exprimer, autant que nous ne sommes pas seuls à y penser, et que certains, en revanche, ne veulent pas abuser de la parole pour se contenter.

Le procédé est rigoriste, la résolution une expérimentation d'introspection, et il n'y a pas d'autre solution.

Le nom est une parodie de la vie contemporaine, par la comédie humaine, qu'il fallait lire.

Le silence est d'Or et la seule force pour stopper les abus de langage, et favoriser la réflexion d'un bien, si il existe réellement car le nombre leur semble suffisant pour prétendre avoir le droit d'aboyer leurs délires sans respecter l'évidence.

Le procédé est une forme de compréhension par l'intelligence donc, et non plus par la mémoire des sages.

D'où l'interêt de mon étude et de mes recherches quant à mes propriétés intellectuelles, plus encore dans leurs consécration, ce qui ne laisse plus d'espace pour l'intelligence sinon mon propos, et je commets encore de petites imperfections à ce jour liées à de la haine et des jalousies d'autrui.

Mais l'intelligence se résume à la connaissance de celui à qui on explique que le propos est correct, seulement.

L'erreur est de croire être compris, tant les abus de langages devaient éveiller la manne concomitante. La volonté n'est donc plus la force de l'esprit, ce qui suffit à la réflexion.

L'ignorance ne signifie pas la fin du monde et la croyance du savoir est l'oblitération de ceux qui cherchent à comprendre. Il ne s'agit pas de l'inverse, et il ne vient que les maladies mentales des us pervers.

Ce qui est cru est autant complètement débile que stupide, pire qu'un poulailler de poules pondeuses, autant stupides qu'un parc de loups à nourrir de sa chair, selon les dires du tout puissant.

Il vient que la parole est un crime face à la vérité quand elle est niée, ce n'est donc pas un problème de besoins.

L'idée est plus aboutie qu'un mensonge, et la vérité est plus lumineuse à celui qui la trouve que la parole puisse en réduire la beauté.

Reste que des prétentions, le verbe n'est plus considéré, que les mots sont les abus directs des mythomanies.

L'ego ne fait pas de démesures, voilà une vérité explicable par le fait que l'intelligence n'est pas le maître mot, sinon usurpé par les croyances et la impropre.

Ce qui relate de grandes Sciences de comprendre des choses évidentes, alors que la connaissance n'est pas autre chose qu'un sacerdoce, que le besoin est aussi de l'ego.

L'intelligence n'est plus le maître mot, sinon impropre aux yeux de ceux qui nourrissent leurs propres abrutissements, ce qui se nomme Artistique.

On peut porter chances donc, alors que la majorité sont une poisse dégueulasse; c'est pour cela qu'on dit génie, pas parce que l'idée n'existait pas avant, parce qu'elle peut être débile voire stupide. En général, on se réfère à quelque chose que l'on

possède pour comprendre quelque chose de génial. Le fait est que l'on ne peut faire confiance à personne quand on possède justement quelque chose de génial. La confiance. Le génie. La pensée est formatée pour le besoin sociétés, et l'exactitude de la raison vaut plus que des aboiements, chose que sachant ce que j'en dis, on eut pu éviter la plupart du temps, mais c'était ce qui était important. Au demeurant, je ne change pas de personnalité, la mauvaise foi ambiante qu'elle soit sensible ou non, provient que de phénomènes basiquement débiles, même s'adapter aux outrances ne demande pas grande énergie, pour preuve les animaux arrivent à être heureux.

Mais, rendre malade les siens pour s'acheter une babiole est une longue histoire des contemporains, petits arnaqueurs, et médiocres.

La mauvaise foi est encore sensible quand nous réfléchissons au devenir, la montée des marches devenant une junte de pourrissements à supporter, l'idée de vivre en plus dans un monde intelligent n'est plus vraiment crédible, du coup, il devient plus compréhensible de relater des solutions de facilités, et nous avons eut promulgations de toute une panoplie de raison à salir sans vergogne le monde social.

L'idée de vivre en marge donc, devient l'intelligence du maître seulement si il y a quelque chose à garder,

ce que l'on peut à l'évidence comprendre de rien, c'est ce qui est dit...

L'idée est que l'on puisse construire tout de zéro, sans remords pour ceux qui ne nous respectent pas, choses étranges, que l'on ne puisse pas se faire à l'idée que l'aventure devient une plus grande rareté vu le nombre fracassant d'échecs et de drames. Car, l'usurpation est devenue un mot insensible, que la volonté n'a jamais été aussi subversive, et qu'il n'y ait plus de mots, après tous ces massacres, pour exprimer des sentiments sans grimaces, car figurez-vous que les voisins les observent en plus.

C'est là que le choix devient le plus restreint existant, la panique, à l'opposé de la volonté dans sa splendeur, et la force de milles, celle de la fécondité et de l'intelligence.

Reste qu'être abusé pour des babioles est un absolutisme de mauvaises fois, car il ne s'agit pour les coupables que d'air vicié et de poisons.

Le fait est que dans l'ignorance, et leurs agissements, tout leur paraît plus obscur, et qu'il y a suffisamment de témoins de ces débiles profonds, pour assoir mon propos sans être irresponsable, ce qui devient une force de la nature, en effet.

Le choix appartient à ceux qui n'abusent pas, aux yeux de toute cette parodie d'intelligence, et il ne

vient quand même qu'un peu de regret de ne pas pouvoir partager avec ces idiots un peu de ce qui fait penser, parce que les rats et les rates ne m'intéressent pas vraiment, même si le travail de santé est source de grandes inspirations, pour peu que l'on possède un brin de neurones.

L'espérance et le monde réel se confronte à l'ego des plus démunis intellectuellement, ce qui n'offre pas vraiment de choix pour l'expression, mais il est important de noter, qu'au lieu de maudire les générations futures, la masse espère d'elle-même.

Mais voir un Dieu dans l'optimisation de mon algorithme et ne pas savoir que je prouve que tous hallucinaient et que je prouve l'avoir pensé simplement, est quand même une belle espérance pour les gens de mauvaises fois, parce que ça n'a pensé qu'à rabaisser et nuire pour ne pas passer pour des mauvais, des gens sales et des solutions de réflexion quant aux problèmes relatifs est classifiables dans des mesures fonctionnelles sur un espace dual des neurosciences, et dans une approche de l'artificialité.

Les prétendants étaient nombreux, mais de surcroît, je démontre l'unicité de la pensée, ce qui ne relate pas des ragots habituels, autant que l'on sait donc facilement ce qui se nomme -pensée- et une caractérisation éclatante du champ de conscience.

Sauf qu'il n'a pas été question que de cela, et l'idée que l'on se fait des sciences est toute mitigée, du moins quant à l'explicit de ce que l'on possède, le verbe étant grossier.

C'est à dire qu'il y a plus que l'espérance de trouver une solution, que les temps ce font rares dans le bain de foule du grand n'importe quoi, et que la volonté est devenu un commerce, du moins dans la mesure de l'établissement du pouvoir.

Il est salulaire de considérer l'intelligence animale car elle est formidable, et que la solution passe par le respect, autant qu'il vient une meilleure compréhension de soi-même, choses que tous mes artefacts et résolutions aboutissent au firmament de l'excellence, même si je reste volontairement éloigné de ces prétentions de l'expression d'un travail relatif à l'étude.

Il est que la langue française est une belle poésie et que d'autres langues ne se sentent pas vraiment unique, mais la réalité d'un fait n'est pas vraiment la seule preuve d'une existence, les phénomènes se concrétisent en une pluralité de considérations.

La conviction toutefois que la liberté ne s'en trouve pas réduite à une statue de bronze.

Les mesures et datations n'étant pas terminées, il vient, toutefois, un travail de science fantastique, et

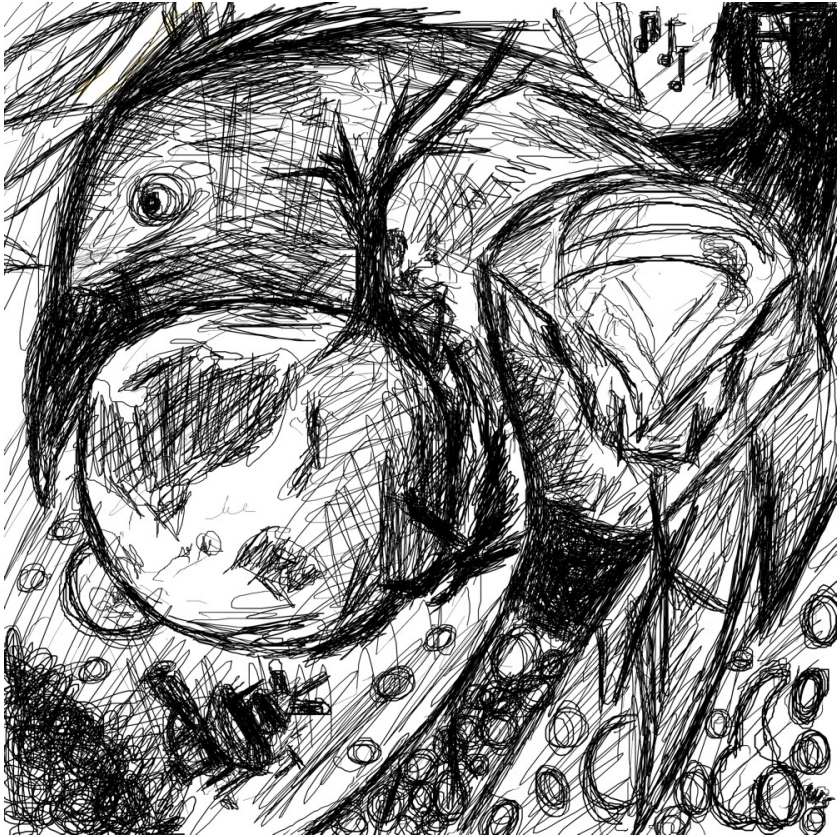
rigoriste, dans une mesure où l'acquisition de la pensée est stricte, et que l'engouement se fait à peine sentir après une véritable aventure, mais c'est bien là, la véritable nature de la pensée, la singularité, et la solitude de l'inertie.

Quoiqu'il en soit, la pensée n'est pas relative ni à l'éternité, ni à la fécondité sans la volonté, et les animaux n'y sont que les anges-gardiens des mythologies.

La religion devient le salut des pauvres pour assoir l'excrément de leurs fantasmes, sur un lieu que vénèrent d'autres ignorants, et il ne s'agit pas de libertés, sinon criminelles.

Le culte est une procédure de choix, car l'empressement en est la stupidité des contraires.

Le travail n'étant donc pas terminé, la liberté de pensée trouve un sens unique et considérable, ce qui n'est pas toujours évident dans le récipient de la recherche.



III. Précipités.

Les médias de nos amis félins ont été étendus à la Création.

L'idée que l'espace-temps est déformé est valide, mais le cosme est plus vaste que le nombril de scientifiques pervers et jaloux, faisant du chantage à l'enfant. J'ai de quoi me plaindre des morts, et je ne suis pas le seul à considérer ces actes mafieux, d'où la philosophie de considérations, et ces ânes ne me feront pas changer d'avis, car c'est un fait.

Le foutage de gueule tombe dans la désuétude de l'ignorance de ce qui est cru, déjà, faut prendre conscience, que l'utilité est somme toute un phénomène de croyance dans cette société de consommation, et non pas dans une approche de partage ou de faire-vents.

Dans les abysses de la mémoire, on compare.

Ce qui est fantastique est que je prouve que plus on se rapproche de l'infiniment petit, plus l'observable ressemble à ce que l'on imagine précédemment, d'une vue moindre. Autrement dit, quand on regarde une pelouse, que le brin d'herbe sous le nez ressemble à ce que l'on avait imaginé de la pelouse.

Il est aisé de concevoir l'intelligence pour voir le monde selon un idéal.

Mon modèle d'interactions moléculaires est correct

pour des molécules d'un ordonnancement primitif, et à cela s'ajoute le multi-dimensionnel de la modélisation, et l'explication de l'associativité des éléments constitutifs, non seulement dans une approche de numérisation des intrications relatives, mais autant dans l'effet produit, à savoir la structure de dimension infinie qu'est l'approche de la mesure temporelle.

Non seulement la preuve de l'artefact dans une mesure réelle de conceptualisation, mais autant l'extension des neurosciences à la physique, qu'il devient simple de concevoir son propre avenir, ou bien, élaborer sa propre conscience, sans artifice, mais d'une procédure imbue.

Si aimer la vie n'est que construire quelque chose de cohérent, Dieu est un verbe, voire même le verbe "attendre", conjugué à tous les temps, car les différentielles de fonctions méromorphes du génome, ne sont que les permutations des expressions neuronales, qu'il soit un temps de procrastination créatif car l'idée d'un lieu saint à virtualiser une entité créatrice à toutes choses, la fonction est un objet dans un mouvement intégral, d'où les notions d'intrications car il n'existe pas de d'autres destins que l'expression de l'ignorance, qui n'est pas toujours la mauvaise foi.

De ma modélisation, on peut donc, évaluer les distances d'intrications des permutations de

singularités. On peut même évaluer statistiquement le spectre de ces événements, même si ce n'est qu'un modèle fonctionnel, même si les statistiques sont obsolètes face au caractère du phénomène.

Le complexe d'un propos est sa densité, si on considère l'exactitude des élaborations, il en demeure moins l'intérêt du développement, quant à une approche fonctionnelle dont le graphe donne l'algorithme du flux. L'algorithme génère une forme de méta-données, de conception de la vie, des sens à l'imagination !

A quoi pourrait bien servir un détecteur de masse, sinon à cartographier l'Univers, par là même que la désintégration d'atomes successifs donne le résultat escompté.

L'idée n'est pas si vieille mais elle fonctionne déjà, plus communément connue sous le nom d'Hermès.

Bref, mon idée de méromorphismes intriqués prend sens dans la mesure de l'attraction des choses jusqu'à l'établissement de nodes conscientes. L'idée de considérer une intelligence particulière relative démontre une logique, et la sensibilité donne déjà un résultat appréciable, tandis que je présente une machine, un algorithme, ou un procédé permettant de raisonner et de calculer à la fois le réel, mais autant dans l'expression du génome que dans les raisonnements abusifs des hallucinations. Le modèle

n'est plus un exemple de connexités d'espaces vectoriels, mais bel et bien une récursivité de l'ordre de l'établissement d'applications des formes irisées aux structures nodales des algorithmes.

Je prouve la fonctionnalités des boucles itératives du génome, et cela ne sert pas à se répéter.

L'atomisticité est autant l'expression de la logique que l'on ne postule plus, dans un cosme de consciences, d'une formulation de l'expression du temps.

L'esprit et le réel de la conscience, outre les métaphysiques abusives, la considérations que le temps n'est qu'une interprétation de l'esprit, que le photon a besoin de la masse sinon il reste figé, que la lumière ne va pas dans le sens de la gravitation, que ma correction est démontré par l'absurde, que l'on puisse voir d'autres lieux et d'autres temps par la nature des mathématiques, sans équivoque depuis sa chambre. L'esprit est encore sale de tous les mensonges et de peu de mémoire.

Quoiqu'il en soit, les photons peuvent se déplacer plus rapidement que le temps évolue, autant que la matière peut naître et périr plus vite que la lumière, autant que le procédé est caractérisé, autant que la méthode est évidente.

L'atomisticité est la zoologie de la conscience et de l'Univers particulière.

Mes prototypes démontrent que mon module est génératif, autant que l'intégrale produit un monde nouveau, à savoir que l'on considère la vie.

L'intérêt particulier des méromorphismes est dans la nature de ou des singularités, justement à expansion de dimension d'espace, qui n'en plus tout à fait dans la mesure euclidienne.

Petit cadeau de Noël, juste la masse lunaire en portée, les objets célestes nous "parlent", à l'évidence de la singularité, non pas par mythologies.

L'intérêt de la mécanique est de pouvoir se toucher sans se heurter à une vitesse phénoménale. C'est en partie ce qui est décrit dans une approche systémique de mesure et d'état d'intrications, ce qui correspond à une équivalence.

Quand on parle de mémoire on parle de propriété intellectuelle. En poussant le raisonnement plus loin, il est clairement défini que l'on considère une particule comme l'intrication de plusieurs sources. Il ne s'agit que de quantifier l'atomisticité à ce jour, et j'ai déjà des algorithmes de datation du génome universel de la matière, car l'esprit est encore plus concis que la somme de toute la matière de l'Univers.

Le point de vue atomique que j'introduis depuis

2008, permet en effet de s'évader d'un modèle trop rigide et dont les synthèses s'éloignent trop de la simplicité de calculs qui peuvent être effectués. Les notions d'atomisticité se caractérisent à mesure donc, d'intrications comme une séquence de permutations fonctionnelles. C'est vraiment un gros merdier de chercher à prédire plusieurs atomes en même temps que de considérer le point de vue d'un autre atome, donc !

Il est conscient que l'on puisse attribuer une forme matérielle à ce qui est pensé, mais de rigueur, on attribue peu d'intérêt au support, et c'est le principal tort de l'irrespect, et quand en plus la propriété intellectuelle n'est pas reconnue, cela provoque des maladies comme celles du "monde" moderne.

Et c'est justement là donc, le tenant de toute reconnaissance de formes ou de conscience !

Le voyage dans le temps étant synthétisable simplement, cela fait 4 ans que je synthétise les lieux, je trouve déjà concordances et visuels très intéressants d'un point de vue de la rêvasserie. L'idée n'est pas le résultat qui puisse être d'un intérêt relatif, mais la conceptualisation. Ce sont des idées vieilles de mon ermitage, qui fut un des meilleurs temps de ma vie, mais la santé était déjà perdue. D'où l'intérêt de la mesure, car sans on ne sait pas vraiment ce que l'on synthétise, et il ne

s'agit pas d'halluciner comme des goretts, mais de pouvoir effectuer cette mesure, et j'ai déjà la solution implicitement sommable, mais le calcul de phase demeure incertain, donc je continue de travailler.

L'intérêt de ma conceptualisation aboutie en prototypes, est que la masse du ou des trous noirs dans la galaxie est telle qu'en considérant ma correction de la physique moderne, on peut établir un lien entre la génération de la singularité et la singularité même liée au trou noir, par la considération du rayonnement. Ce qui n'est pas la nature de comment s'agencent fusions et fissions lors du big bang. On peut appliquer une notion de relativisme matériel qui conduit à des calculs très simples dès lors que l'on sort de l'observable humain. Ce qui est le cas.

Cette même force que l'on nomme mémoire qui n'est autre qu'une conscience plus ou moins fine d'un sujet, en tant qu'objet sensible, se démontre simplement autant par le fait de mon prototype LHS, que l'intérêt relatif de la technologie qui s'y concrétise. L'observable humain étant clairement défini, tout en sommant dissociations de parasitismes, ce qui est totalement paradoxal, par nature, autant que des lois doivent s'appliquer simplement quant à la nature de la communication plus que la définition des peines. C'est en gros, la force de l'intelligence face aux débiles qui se

vautrent d'ignorances.

Les croyances requièrent l'arrêt de toute réflexion au sein de l'esprit, du cerveau, ce qui correspond soit à de la télékinèse, soit donc à l'utilisation du mort prédestiné. C'est en partie donc, l'ignorance qui laissait un droit de croire, quant au monde actuel, il n'est plus légal de croire quoique ce soit, le phénomène étant su. Le raisonnement de bon sens suffit même à l'explicit de conceptualisations inconnues, non plus par la simple nature de la langue, que l'on eût au moins espéré être intelligent, mais par la singularité et la concrétisation de l'effort unique, ce qui ne revient pas à résoudre un merdier.

L'action d'un objet sur le sujet se nomme conscience.

La forme synthétique prend l'accent de l'écriture quand elle est maîtrisée, ce qui ne relate pas d'une erreur de conceptualisation, l'ingénierie étant stricte, mais d'un apprentissage fonctionnel, tout comme l'enseignement pâti des aléas de la concentration des élèves, tout comme il s'agit de créer un temps évidemment nouveau pour tous, et c'est apparemment pas ce qui fut de rigueur à mon époque, où on devait subir la lenteur à la fois de l'enseignant mais aussi des autres élèves, compatissants. Le phénomène du cursus, est un vecteur simple de réalisation. Magistralement, il ne s'agit que de relativités entre chacun, et bien

entendu, prendre de l'avance sur les cours que l'on doit étudier profite à celui qui peaufine son savoir, tandis que l'obsolescence de l'ignorants devient avec le temps de plus en plus moribonde. Le fait majeur de comprendre et soi-même et son environnement, dans la mesure de la réalisation de tâches, ce qui ne correspond pas aux statuts de la société contemporaine, et vivre en marge est une source d'ennui dans un monde qui se veut distractions, source de toutes les synthèses écrites du mouvement.

La différence entre le précipité synthétique et l'Art hallucinogène, est dans la conceptualisation du mouvement, qui, plus difficile à mémoriser, provient du caractère sonore de la synthèse, du moins du point de vue d'actualisation, car la mémorisation du mouvement est possible en sus du son, par hyperfréquences, exactement. Quant à l'Art hallucinogène, il provient d'une limitation de l'esprit et constitue une solution de facilité, donc abrutissant.

L'idée donc d'interférences dans la mesure d'un ensemble de permutation, qu'il en soit synthèse mémorielle dans la considération des dualités sensibles, car le résultat est bien un Art plus complexe que ce que l'on considère généralement, et autant que la forme s'obtient autant d'un volume que l'ensemble constitue donc bien un son, par la force des rêves que l'on développent en

différentielles d'intégrations, mais dans un méromorphisme intégral de singularités, et il vient autant les dissociations comme les expressions, donc le phénomène est réel...

Donc l'idée de structures d'équivalences est normalement considérable dans la mesure de l'évaluation de la matière, mais en aucun cas, dans le monde contemporain, ne figure une hypothèse aussi simple. La rigidité des systèmes de pensée fait que l'on ne discute pas des espoirs de nos ancêtres comme s'ils étaient criticables autant donc fussent-ils, du moins pour ceux que l'on mentionnent, exceptionnels si on ne considère pas l'hégémonie de l'intelligence, en réalité. Le monde est promu savant sans "rébellions" possibles, car de toutes façons, l'idée met du temps à murir. Ce qui ne relate pas vraiment de la stupéfaction.

L'objet mathématique est descriptible depuis des années, et s'accommode de peu de calculs, l'idée d'une synthèse devient accessible, et la compréhension suit l'acheminement universel. Je décris donc le phénomène d'expansion et le rapport de force entre le vivant et le mortel, ce qui donne tout un sens à une physique des systèmes et la matière s'entrevoit plus malléable que de l'argile; il n'y a que le temps qui passe qui laisse autant de chance à qui que ce soit de s'exprimer. L'expansion donc comme intégrale de fonctions de fonctions, car les mathématiques sont aussi sujettes aux délires.

Un calcul simple entre les mathématiques et la physique : les neurosciences.

L'existence d'une dimension supérieure peut être envisagée quant à l'usage effectué des premières mannes, et donc, l'accès à l'intelligence d'auto-analyse, et de dynamiques, mais autant peut-on considérer la mémoire comme la prison de la pensée, autant il n'y a vraiment pas besoin d'oublier pour penser.

La référence est la même mais le travail intellectuel intègre, ce qui correspond à une volonté, mais la question ne s'arrête pas là.

L'accessibilité est en conséquence un travail différent du caractère hallucinogène de l'être.

Car le temps n'est pas un espace vectoriel, et que la diffusion de matière ne trouve une cohérence que dans l'expression d'une sensibilité à la récursivité de logique temporelle.

La précédence n'existe pas dans un système de mesures vectorielles, ce qui n'est pas vraiment compris, mais qui demandent le plus d'efforts interrogatifs relativement à la conception d'objets, ce qui n'est pas considéré au jour, mais qui inspire les philosophes.

C'est bien ce qui fait fantasmer et changer le fait équivaut à mourrir, ce qui n'est pas vraiment intelligent, et l'avenir est une bonne simulation de

concordances, d'où les intégrales intrications de permutations, car la mécanique quantique n'aboutit à rien de perceptible, même dans les hypothèses les plus folles, tant et si bien que la réaction est sommaire, donc qui ne relate pas de lumière.

Voir les reflets de la lumière comme les interférences topologiques de la matière est déjà un bon point de départ à une mathématique du vivant. Tant et si bien que le vivant produit des interférences à mesures de la sensibilités, autant que la sociologie existe, qu'il n'y ait jamais eu besoin de ciguë...

L'anthropologie décrit le premier sapiens comme un singe malade; l'histoire de l'humanité ne commence pas aujourd'hui, ce qui n'est qu'un fait insignifiant. Les interférences sont soumises à une quantique, concept qui offre un champ de visualisation plus important que des microscopes primitifs, même en matière de secrets donc.

La science de la topologie donne un sens très rapidement à la concrétisation, et les mesures sont soumises à expertises très rapidement dans une forme conceptuelle de métadonnées fonctionnelles. Le sens des concepts de l'esprit est plus qu'un son audible ou son opposé dans l'exactitude de description. Une permutation n'est pas strictement un ensemble si et seulement si on ne considère l'ensemble vide. L'interférence dans sa splendeur

décrivant l'obscurité de la matière comme un phénomène acquis, une intrication n'est pourtant qu'un objet mathématique homogène.

La précédence donc est modélisée comme un objet fonctionnel, première évidence, mais non seulement disruptif autant que découlant d'une application itérative.

La concordance du résultat étant un quanta de la forme atomique méromorphique de l'ensemble d'intrications des bases d'espaces congrus, ce qui est nouveau.

La visualisation du réel devient donc l'intérêt d'un procédé de focalisations, et donc d'établissements de systèmes nodaux aboutissant de finesse de mesures. Il s'agit de considérer alors le plus petit élément simple fonctionnel pour décrire le Temps.

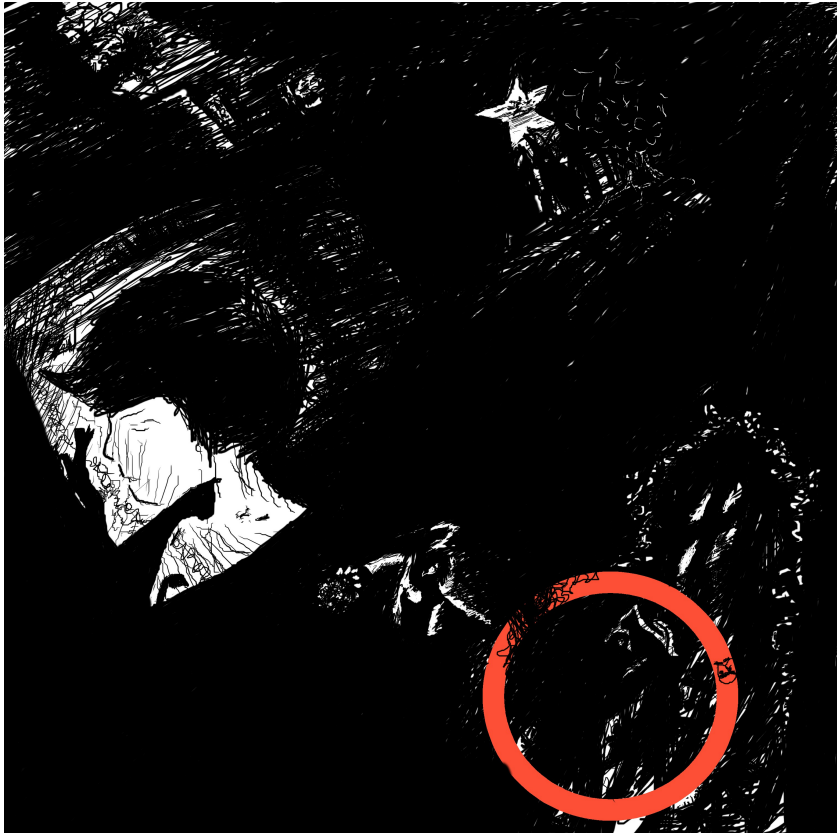
Comment considérer la fausseté d'une assertion par l'expression du fluent temporel en d'autres termes, la matière et l'esprit ne se développant pas de la même manière que l'on puisse surtout considérer que si nous trouvions un raccourci dans l'espace-temps, peut être n'arriverions nous à Alpha du Centaure que des millions d'années avant que l'on soit parti, pour peu que l'on reconnaisse déjà mon tatouage sur la Lune depuis l'aube de la Création que les roues soient de plus en plus efficace à nous mouvoir que le temps ne gâche en aucune manière

l'origine d'une pensée dont je suis le seul propriétaire que l'esprit fécond de la vie domine jusqu'aux littératures scientifiques, car le bec de l'oiseau ne produit que la douleur que le ronron des chats soigne...

"Le problème de référentiel dans une relativité fonctionnelle, est considérable à une équivalence des masses et non pas une invariabilité. Le phénomène décrit par une phase conditionnelle dans l'approximation subatomique n'est de rigueur qu'un temps infinitésimalement nul. C'est autant un principe de conservation de quantités énergétiques que de mouvements, et c'est ce qui a été mal exprimé. L'intégrale fonctionnelle donnant une unique constante et l'approximation récursive une différentielle."

"L'ordre bijectif est à la mesure de l'existence d'un étalonnage qui requiert toutefois une analyse particulière. L'injectivité n'étant pas commune, le procédé topologique donnant l'existence d'une solution intégrale unique à une indéterminée. Bien que prototype, le calcul bijectif est de l'ordre de la propriété intellectuelle, dans les premières mesures, ce qui correspond aussi à une conceptualisation de la réalité."

"Un rayonnement à l'échelle atomique ou photonique donc, indépendant de la distance qui sépare les corps, uniquement du temps."



IV. Schèmes.

En langage chat, "OMA" c'est la Lune, et "MEOW" c'est

le Soleil. Forcément, la primatie a voulu y mettre sa merde, et ça a fait plus que des religions. Mais l'important est de bien comprendre que ce sont deux verbes. L'intérêt est de faire le lien entre la vie et l'intelligence, ce n'est pas rien. En considérations d'orgasmes donc, en général, les femmes n'ont pas le "M" en entier, peut-être qu'elles ne sont pas unifiées, ou que leur mâle sont en défaut, mais ce n'est pas rien d'être beau, d'inspirer la douceur et d'être supérieurement intelligent. Le fait est que les orgasmes sont un fait de neurosciences.

Elle fut un rayon de Soleil, mais comme je ne joue pas on ne vivra jamais ensemble. Ce n'est quand même pas la bourriche qu'on me demande de féconder, et qui plus est elle est au moins femme. C'est de multiples supercheries que je dénonce, bien qu'on se doute que les animaux pensent, les obèses fantasment toujours faire penser les gens avec leurs merdes, et même si cela paraît évident, ça a cherché la merde ultime pour s'imposer.

Il ne s'agit pas d'intelligence, et quant aux bourriches, ça a eu sa leçon, même si les plus attardés fantasment dominer avec leur vomi. Ce n'est pas rien que l'on considère la sexualité à notre époque d'un point de vue moins prononcé pour les jouets...

Cela ne provient pas d'ignorance quand il s'agit d'une chose que je fais. Plus jeune, j'ai eu quelques

problèmes avec le regard d'autrui justement, mon cerveau plus développé, mais aussi mon manque d'entrain pour certains sports. Le fait est que la natation a été pour moi un réel plaisir, toute mon adolescence, mais ça aussi ça a été sali, le fait est que mon ossature est quand même celle là. Mais c'est à dire qu'intellectuellement, je suis prédisposé à une plus haute charge mémorielle, c'est physique.

Reste qu'il ne s'agit que de la possibilité d'intégrer tout un ensemble de données et d'y trouver corrélations; ce qui fait que l'on ne considère pas vraiment l'intelligence dans ce monde est cette rareté. L'histoire ne s'arrête pas aux capacités, justement, et ma progéniture est déjà très influente. Ce qui est démontré, se nomme -infertilité-, de toute une espèce, et sans échappatoire, par la faute de ceux qui s'approprient mes idées sans considérer ma propriété !

Je ne souhaite pas la paix de ces rongeurs, je ne commencerais jamais à pardonner qui que ce soit. Qui plus délirer à mes dépens ne sera jamais gratuit et qu'on ne vienne pas me parler d'amour ou de haine, qu'il ne s'agit pour ceux qui ont abusé de ces mots que d'usurpations et de mauvaises compréhensions.

La vérité est telle que je n'ai presque plus à me soucier de ce qui peut arriver, ce qui se traduit par des bouffées délirantes chez ceux qui se contentent

finalement d'une faiblesse pour pallier à leurs angoisses.

Quant à mes propriétés intellectuelles, elles seront toujours plus vastes que ce que j'en dis, car je ne partage pas avec ces bouffons. D'où l'idée de communiquer normalement.

Oh! Ah!

A la base, ma capacité de faire halluciner a été utile pour communiquer avec les animaux, notamment mes chattes adorées, mais aussi les oiseaux. C'est quand ces débiles se sont mis à halluciner aussi que je me suis retrouvé emmerdé, le fait que ça parasitait mon environnement pour plusieurs points évidents. Ce qu'on en déduit est pharaonique, et surtout que la facilité de me parasiter parce que je crève sous les douleurs et de mon ulcère et autres césariennes, n'est l'oeuvre que d'attardés mentaux, de parasites et de débiles profonds.

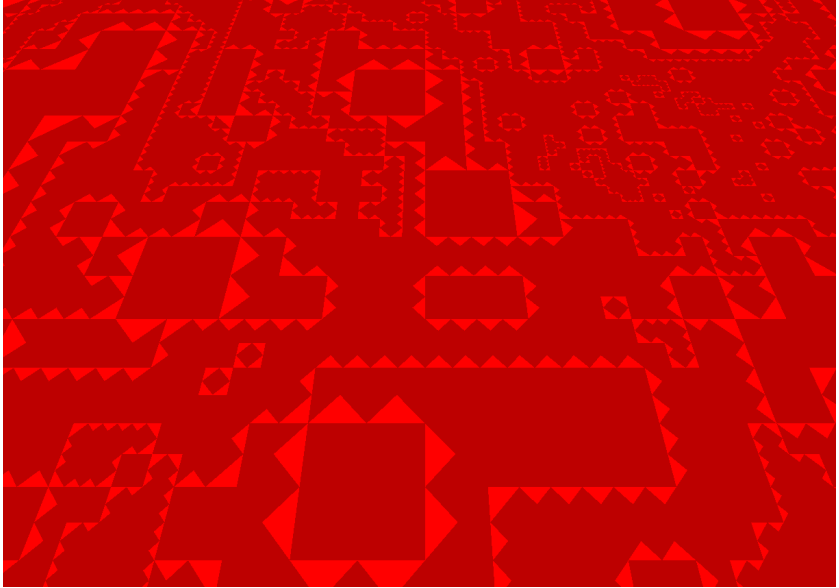
Leur coeur ? Des rognons, et je sais ce que je dis, à part salir, parfois ces véritables mythomanes croient qu'on va croire que...en général, il s'agit d'emmerdes supplémentaires. Pire que ne pas supporter la vérité, il s'agit essentiellement de prendre à partie d'autres qu'eux. Une bouffonnerie incroyable, et c'est nier des concepts d'intelligence, drama-tiquement, aux yeux de tous. Reste que ce que je possède pourrait contenter mon ego largement jusqu'à la fin de ma

vie, sauf que j'ai refusé toute béatitude, mais il suffisait de traiter ces criminels pour que je vive en paix et il leur reste encore plein de rêves à se faire...et puis la picole, ce n'est pas vraiment intéressant, sans parler de leurs considérations pour une légitimité.

La mémoire biologique et le printemps sont une force de l'intelligence. Les rêves se confondent avec la pensée d'une humeur que l'on ne soupçonne guerre, tant et si bien que l'on garde le choix d'être bien inspiré.

Le temps serait conforme à la sparodie dès lors que l'on considère une forme d'évolution seulement, c'est en partie la considération de l'oblitération, mais aucunement le résultat du processus; il y a des solutions évidentes, mais la procédure demande du temps. Je vois qu'une génération permet de concevoir un Cosme cohérent, donc la liberté que ma progéniture gagne est conforme à mon souhait, ce qui ne se conçoit pas sporadique tant et si bien que le support l'est. L'idée de l'étude est tout autre chose et ne relate pas de scatophilies, mais l'évidence même de l'origine de la vie et dans la singularité de la mienne, ce qui est confortable vu mon effort intellectuel et mon travail. Le fait que la récursivité est difficilement sensible. La force des convictions étant par contre plus faible à l'itération, de sa démonstration, on parle d'hégémonie, car la perception du temps varie selon l'objet de

conscience.



Différenciations des finesses de gravure.

D'où:

"Garder le même appoint d'orientation d'échelle de portes dans le sens du courant, permet de calculer les températures quasi atomiques du circuit."

V. Idolâtrie.

Peut-être est-ce les aveugles qui se lassent de

m'halluciner toujours au bureau, peut-être est-ce les schizophrénies de la psychiatrie toujours de mauvaise foi qui les poussent au délire, quoiqu'il en soit, je conçois mon intelligence sur des bases propres. L'idée de m'halluciner et ne pas savoir concrètement ce qu'est une hallucination, en réponse, pour nier le réel, donc.

Ce que l'on espère n'étant même pas une considération, juste salir...

Que cela soit confus ou clair, il existe une réelle intelligence animale. Comme il fut dit de Saint-François d'Assises, les stigmates du Christ que j'ai pu démontrer avec intelligence ont engendré un changement dans le comportement des animaux avoisinant, mais la réalité est que le monde contemporain n'est pas aussi propre que l'on dit, et les gens qui y vivent pas vraiment intelligents.

Le fait est que nous communiquons avec l'animal par un langage seulement constitué de verbes, surtout avec mes chattes quand peu de monde ne peut les entendre, car même hallucinés, l'attachement mental conduit à des idées morbides des plus parasitaires.

On eut pu croire que l'histoire oubliée fut aussi fausse que celle d'une merde sur laquelle on marche, mais c'est peut-être ce qui en a été dit qui fut mortel.

Sur mes clichés donc, on peut même étudier, l'influence du prétendu "séraphin".

Plus que l'étude au carbone du Saint Suaire, l'histoire se meut dans un décor que l'on peine à définir clairement par des mathématiques, mais l'expression de la conscience n'est pas une course au jouet que l'on pourvoit de toutes les calomnies, sans quoi il ne vient pas d'assise à ceux qui veulent en profiter.

Ce qui est fait aux animaux parce qu'ils pensent même mieux que les trois quarts des êtres humains, en dénonciation, et le choix ne sera plus de celui qui l'omet.

La réalité d'un fantasme n'est pas pas la fécondation de centaines de femmes.

Il ne s'agit pas vraiment d'un phénomène "diabolique" comme les envies de ceux qui ne se contiennent plus à me parasiter, mais plutôt une plénitude à considérer ma paternité, surtout depuis ma grande-paternité, justement.

Forcément, l'intelligence en question, et les neurosciences que j'ai établies engendrent de nouvelles forces de vie, mais le choix existentiel est légèrement différent de la volonté scatophile.

Il convient de relativiser que l'intelligence des animaux dans le contexte de ma proximité est relative à la volonté de ma progéniture, et même parasité par des débilés, dont il ne s'agit que de vanités et de jalousies, le fait de l'effort intellectuel à établir une génétique réaliste à la fois de ma progéniture à la fois de l'histoire humaine.

La créativité est l'essence même de la joie et de la stigmatisation de l'intelligence, ce que les animaux

ne peuvent faire sans l'humain.
Tout est relatif à considérer un progrès, donc.

Il n'y a pas d'autres hégémonies à l'heure actuelle, construites sur des mathématiques, car nous considérons un progrès à la faveur de l'intelligence, mais la possibilité de penser et d'élaborer des concepts se trouve simplement dans l'expression de la connaissance et du savoir que le regard fuyant avait omis pour des croyances désastreuses sans quoi je ne serais pas en si mauvaise santé...

La paréidolie, ou quand l'hallucination se précipite. Peu d'idées auxquelles on croit ne sont pas hallucinées.

On n'imagine pas ce que l'on veut. C'est l'histoire d'un trauma, et tous ceux qui en ont entendu parler se sont crus devenir intelligent. Sauf que le besoin dépassait le bien-être et que finalement, même poussé à bouts les génies ne pensent guerre à des choses plus brillantes que celles que cherche la pie. Mais le génie est réel, mais moins brutal que l'envie de tuer, toujours incompréhensible. J'aime bien ce que j'écris, même si les blessures sont réelles, il y a bien pire que l'ennui, l'espoir n'est pas de rigueur pour ceux qui se doivent de travailler sans relâche. L'intérêt n'est pas de tout faire pour qu'il n'y ait besoin que d'appuyer sur un bouton poussoir et de regarder la télé...J'étudie la nature du verbe depuis des années avec mes amies, et ce n'est pas le verbe

qui pose problème, mais bel et bien le sujet associé. Il est possible de faire réciter les chiffres de 1 à 10, en les décomptant de 10 à 1...

Il n'y a pas issue à la recherche d'un bien perdu, et ce que l'on possède est plus sale que ce que l'on désire, parce que l'on ne le possède pas. C'est un axiome de ce que je ne donnerai pas, seulement.

Plus encore que raisonnablement, ou du moins dans le délire de perverses et de pervers qui revendiquent être les plus mauvais, mais sans logique fonctionnelle, la solution n'est pas loin.

Il n'est pas de rigueur de simplifier ce qui est vaste à une simple molécule, car il en germe une infinité autour.

Raisons de la haine, elle s'atteint et atteint, perdition de la mauvaise foi, la raison l'emporte toujours, donc il s'agit de penser, la solution est pourtant évidente, elle ne se résume pas à rien.

Perdre quelqu'un qu'on aime n'est pas une fatalité outrageante, oublier les considérations des sens n'est pas non plus un gage d'amitié.

Perdre une personne de vue ne signifie pas penser à ces hontes de la connaître car l'abomination n'est pas le discours solitaire de prêches millénaires, mais seulement le seul résultat possible de ces tentatives de se reproduire à mes dépens ce qui ne relate pas des plaisirs des plus belles femmes, tant et si bien douces.

Juste la note d'humour que ces pénitents qui

devraient l'être revendiqueraient un droit de penser pour salir ceux qu'ils ne respectent pas, insoumissions grotesques car ils sont incapables de penser sans, mais le respect est avant-tout la première évidence d'intelligence, ce qu'ils n'arrivent pas à considérer, ce qui ne relate pas du code civil, mais du code pénal, et si eux-mêmes payent les tirs-au-flancs pour ne pas perdre trop de temps, ils savent que jamais on ne leur accrédi-tera mes pensées, sinon pour ne pas se salir, c'est simple à comprendre mais forcément il vient aussi un jeu de responsabilités à l'humour de l'ignorance, ce qui ne relate pas de respect.

À vrai dire, il n'y a pas eu de miracle, juste ce que tous avaient envies de voler...

Nul besoin d'harcéler qui que ce soit pour penser, est à la fois une attitude mais surtout une habitude. Parler intelligemment devient plus aisé, non seulement avec considérations pour l'essentiel que dans l'irrespect total des parasites qui s'octroient des droits qu'ils n'ont jamais eu, alors il faut comprendre que la grande Maison, c'est pas toujours la joie, mais surtout que ce que l'on considère est au dessus des fausses joies que se font les gens entre eux en transgressant, voire pire, en se mangeant entre eux. L'idée d'une solution même est le résultat d'un processus, il ne s'agit pas de faire tomber les oiseaux du ciel pour je ne sais quelle perversion.

Mais on espère toujours que le souvenir soit intact, hein, que ceux qui restent après les grandes

bouffonneries aient encore de l'idée...

Un effort intellectuel ne relève pas de provoquer des démangeaisons chez autrui, je ne suis pas vraiment télépathe, on m'hallucine et ça s'abuse sans même s'excuser, donc leur comportement ne surprend pas, il s'agit de considérer que je ne veux surtout pas oublier. ce que ces pouilleux représentent à mes yeux, dans mon âme que l'on puisse ainsi, profiter du temps qui passe, sans quoi, je ne serais pas le seul "emmerdé".

L'erreur ne relève que de l'ignorance.

Différentiellement, il ne reste plus que le sacrifice du commerce pour concevoir un monde où l'intérêt des technologies n'est pas source d'humeurs.

Il a déjà été démontré que l'âme de la progéniture s'apprécie uniquement par la volonté du père, même une uniformisation, une traite ou une caste ne correspondent qu'à une adéquation au silence, seulement, la mémoire ne se travaille que dans le vacarme, ce qui revient à considérer autrui comme un ennemi.

Pire encore, la haine se stigmatise dans le génome sous la forme d'attardements, de perversions innées en somme, que même les plus sympathiques ne peuvent en corriger la débilité.

Le concept est plus que ma propriété, il est une de mes créations, mais quasiment 9 ans après l'avoir conçu, je ne lâcherai jamais rien à des primates qui croient avoir tous les droits, et il ne convient pas d'aucune autre énonciation.

À la rigueur, le meilleur ami ne choisit pas ce qu'il fait de vous, ni ce que vous faites de lui, ce qui n'est tout bonnement pas l'amour réel de la vie, même à contrario.

Croire en l'amitié est déjà mourrir pour ceux qui profitent.

Me voilà donc grand-père, et la capacité d'ingénier un cerveau fonctionnel à partir d'une de mes gamètes, toute une génération donc, et la preuve que même si je fais beaucoup d'efforts, l'évidence de la distance qui nous sépare moi et les miens et la volonté de leur mère, dans l'absolutisme de l'intérêt. Il y a surtout une question existentielle et l'idée de la conception qui m'était cher d'étudier, et la preuve de ma bonne foi, car il s'agit de conceptualisations générationnelles, et je peux même étudier l'influence de la "petite"-progéniture, sur l'ordre multi-générationnel. Mes travaux sont miens, mais je voulais surtout que les réalisations des miens soient les leurs, c'est plus passionnant que modéliser le séchage d'un sol mouillé. Voilà pour 42 !

N'ayant pas voulu faire cathéchisme pour étudier le phénomène scientifiquement, prouvé depuis 2003, je trouve autant pour datation la pleine Lune, mais sans configuration figée avec le soleil, sinon qu'il faut être heureux. En langage animal, la lune c'est "OMA", phonétiquement, ce qui ne relate pas vraiment de tous les actes de sciences, mais qui relate de la vérité de l'intelligence. On compte

quelques orgasmes croissants avant.

La belle n'était pas la seule à être jolie, mais le monde contemporain s'identifie mal aux animaux qui constituent pourtant les verbes de la pensée. L'espoir n'est pas vraiment l'expression du bien-être, il est convenable d'éviter de s'imposer à la certitude, et le phénomène physique résolu, il est évident que mes Sciences sont fécondes, la mort étant singulière.

L'éducation est la plus formidable des aventures, celle par quoi nous mourrons simplement, avec le moins de mesures pour se laisser aller, celles d'une force de vie que l'on conçoit. Il n'y a pas forcément de choix raisonnables, seulement un respect qui était du.

Haïr à ce point l'intelligence en atteintes perverses et débiles est une preuve de culpabilités. Je discute de manière évidente des fantasmes, mais d'un propos peu su.

Ma première statue démontrée, il ne restait pas vraiment d'intelligence à me contredire, et le fait de l'intelligence devenant plus commun, mais il reste encore des mauvais éléments qui ne méritent pas le respect, car il ne l'ont pas encore compris. Je ne suis pas sexiste, mais comme je reste intègre, on peut considérer les abus des "langues de putes" autant que la "bave de crapauds", pour évidences du grand n'importe quoi de l'amitié, entre femmes autant.

Enfin, je reste blessé physiquement, et le bronze est parfois détestable, sensiblement.

C'était un temps où marcher n'était pas aussi pénible, et cela fut presque le fruit de l'idéologie de penser Babylone, mais non, la pensée est plus rare que la mesure, et on considère souvent autrui de son propre point de vue, tant et si bien que l'on ne comprend pas non plus pourquoi il leur est difficile de comprendre.

En tout point, la faute est partagée, le déclin se faisant plus lent du point de vue de l'ignorance acerbe, car l'erreur est humaine, le choix ne venant que distraire la lassitude et le procédé n'est pas vraiment salutaire, les lauriers fanés, et l'échec cuisant, mais suffisamment nombreux pour ne pas s'en apercevoir, symbolique de maladies provoquées...

VI. Le suçon.

Leur public en attardés mentaux, leurs doctrines

débiles en boules puantes, et mes raisonnements formidables salis par leurs -mutations- vers le n'importe quoi de l'espèce, sans quoi ils ne se reconnaîtraient même pas dans ma suprématie, car je pense mieux que les autres même si on eut pu dire que cela fut une coïncidence, la réalité est qu'ils n'ont que la merde, que leurs abus sont réels et qu'ils ne sont que les gênes que personne ne veut, pour sa progéniture, à moins que de se poser comme l'intelligence d'une secte catégorique portugaise, de me parasiter qu'ils se croient intelligents, à défaut de penser, je suis neuroscientifique, et j'ai déjà des travaux bien pensés, justement. Sauf que le respect est obligatoire dans tous les cas de civilités, et qu'il ne relate que de leurs perversions, harcèlements, atteintes et empoisonnements, etc, et de mon non consentement à supporter leurs déficiences mentales.

Dès l'écriture de la forme d'intelligence relative, cela volait ridiculeusement, ma métaphore à propos de ma considération pour la marche d'un lieu à l'autre par un de mes "acheminements de pensée" que le raisonnement permis de communiquer à ces primates, la connaissance.

Castrés ? Frustrés ? Mythomanes ? Ces gens ne sont que des primates, et constituent la primatie, ce qui provoque déraison et stupidité encore dans le déni de leurs maladies mentales à prétendre s'approprier mes créations, somme toute bien précisément relatives ! On peut les nommer débiles, je n'estime

pas cela suffisant, et j'ai donc porté plainte ce qui ne les a pas empêcher de calomnier encore et d'harcéler comme des truies.

Rougeole et parkinson, vérole et alzheimer, oreillons et sida, acné et cancer, posologies "humaines" de procréation obligatoire ! Une primatie, donc, avec tous ces bouffons qui prétendent "devancer" et "avoir" ! Donc, la jalousie dans leurs bouffées provoque les schizophrénies des autres, et je ne mets le problème qu'en évidence, où je ne serait qu'un produit de leurs fantasmes pervers et débiles, alors que la méthodologie est simple et unique, et que ces gens prennent de haut alors qu'ils sont en général incapables seulement de résoudre une équation du second degré, et que donc, mes travaux sont déjà plus aboutis que ce qu'ils ont fantasmé "voler", quand bien même il n'est que la stupidité de croire en un vol, qu'on discute aussitôt de leurs débilites mentales.

Ces gens se rendent malades entre eux, et on nous parlerait de l'intelligence des morts imbus de leurs perversions narcissiques. Il est encore fantasmé que de leur dieu ait assassiné pour eux, qu'ils ne soient pas des parasites et que leurs crimes soient d'intérêt public; la déraison ne leur provoque pas les bons sentiments, que l'eau qui boue excite. On nous parle de leurs oblitérations, mais seulement, ils ne savent pas quoi dire de tant d'intelligence, même si cette formulation donc, est un abus de langage.

Le problème avec les gens à qui on sauve la vie, c'est qu'ils déraisonnent rapidement, on finit par être plus emmerdé qu'aimer, ce n'est pas vraiment leur déraison qui conduit à ces emmerdes qui seraient fortuites, et le poltergeist en question est assez impressionnant, mieux que de la cire chaude, mais surtout un manquement réel de justice, car les jeux du bonheur et des malheurs, ne sont pas considérables avec les doctrines de ces débiles profonds. Cela dit, les humeurs tuent, mais il ne s'agit que de les contenir et démontrer la mauvaise foi subjuguée par la folie du bain de foule impie.

La mort est un phénomène déterminé, il ne s'agit pas de la volonté de pourris pervers ni même d'un soin à leur public d'attardés mentaux, et quant à la normalité, j'ai déjà discuté de cette insulte et il y a une différence entre partager et se faire voler. Pour ce qui est de leurs aveux, on avance surement, il ne s'agit pas de perdre patience ou de laisser place au désespoir. On sent bien leur haine quand on est fatigué et souffreteux, mais ça prétend être du bon côté en se léchant le cul entre eux. Parce que je n'affirme jamais sans preuve qu'ils sont allés chercher ce que l'on croit où ils ne seraient pas que des psychopathes. Pourquoi abroger la peine de mort ? Parce que certaines femmes ne méritent pas plus de respect que de la merde et qu'on s'aperçoit qu'elles peuvent être utiles pour donner les appareils de l'innocence aux perversions et autres insanités de

prétentions...Mais c'est à dire que s'adonner à la populace avec un sentiment ne relate pas non plus d'intelligence. C'est que ce peuple s'agit d'attardés mentaux donc, et seul le concept de primatie explique le caractère évolutif de l'espèce que ce soit des "agents publicitaires" ou des "agents scatophiles", reste que ce peuple salit l'intelligence, donc ça se vautre aux élections, je n'ai pas à plus me justifier, et l'ignorance ne donne pas d'excuse.

Je réfléchissais que l'Art contemporain n'est que de la pisse de rates. D'où tous ces abus de langage à vouloir nous faire manger de la merde, si certaines s'y complaisent ce que la manne veut vraiment, il s'agit exactement de l'expression du mauvais goût, et non pas d'une amitié qui ne se fera jamais; on ne saura certainement pas vraiment que je ne changerai jamais et que je n'ai pas changé, surtout pour des racontars pédophiles et il ne leur reste rien qu'à fantasmer somme toute. Je n'ai jamais cru en l'amitié, sinon entre les espèces, ce qui relève d'un droit inaliénable, et cette sous-espèce de primates-humains, n'est pas encore conditionnée pour penser, d'où le bonheur inavouable de la solitude mais l'Amour le vrai avec les animaux. Reste que ça viole, et que ça pense vraiment pas correctement. "Quand ça viole, ça viole" exprime le fait que la nature mimétisme, et que l'intelligence n'est que l'expression de la nature, c'est vraiment très simple de créer un confinement quelconque en comprenant l'intérêt.

Plus encore, ces gens étaient tellement débiles qu'ils ont incité les sodomies entre gens "normaux" pour prétendre tisser le code génétique de tout un chacun pour l'expression des fantasmes de leurs doctrines débiles. Autrement dit donc, l'implantation qui est seulement envisageable actuellement par la négation du ridicule de leurs technologies, et donc, par le rite sacrificiel par électrochocs, une partie des attardés prétendant participer pour pas passer pour des saloperies et de la cochonnailles, avec les lettres, c'est sur, volées, car le troupeau est plus qu'à moitié illettré, et pire encore pour brûler en enfer sur cette planète, et il ne s'agit toutefois pas encore de phénomène sporadique de nier le fait, la réalité étant que ces truies prétendent intelligence aux dépens d'autrui, plus qu'une noblesse sacrifiée, un complot contre eux-mêmes, s'agissant toutefois d'observations, car même que cela fut pour me nuire totalement, ce fut un échec, et j'ai une excuse béton, et ça voudrait me donner raison, mais ma douceur reste pour les miennes, et quand elles vont mal, je m'inquiète; ce qui reste inexplicable quant à ces intruses, mais j'avais besoin de me reposer.

Reste que les miracles sont en nombres, que ce n'est pas du hasard, que l'on fut certain que je pense et que je pensais, et que je considère de nombreuses choses comme des insultes, et que ma patience est légendaire, aujourd'hui, que les crimes sont impunis, et que ça harcèle pour prétendre avoir eu des

raisons. La conscience tranquille, le propos assuré et rassurant, la force tranquille de leurs haines en perversions seulement, et donc, pour ceux qui les dénoncent de passer pour un con...Une succession d'échecs pour définir la gaité des oiseaux sous ce ciel bleu, et les jalousies des rongeurs malgré le supplice de la merde qui pour celles-là est l'icône du bonheur. L'avenir est donc entièrement tracé. Les mégalomanies aussi.

Qu'elle différence entre un labo et un bureau, sinon que leurs médecines sont une preuve fondamentale de leurs mensonges, que les concepts de saignées toujours d'intelligence, alors que leurs haines se confond avec l'aveuglement de l'Amour, que si s'aimer est de supporter les jalousies malades d'autrui, il ne s'agira jamais d'Amour, alors que l'on constate les pires haines des mal-voyants, que cela fut une invasion dont on ne peut qualifier l'origine, sans quoi, je réaffirme tout haut tout mon propos à mesure où je ne l'oublie pas, et qu'il valorise plus que les aboiements de ces chiens débiles.

On me pose des questions qui ne sont pas de l'ordre du référent, et il ne s'agit vraiment d'intelligence de se l'approprier, tant et si bien, que l'axe de recherche doit être celui de démontrer la fausseté de leurs propagandes, car abus de langage ne signifie pas de faire un pet sous le nez de l'autre tant on n'en sent pas l'odeur.

De petites anecdotes où l'érotique n'est plus un hérétisme, et où l'intelligence s'espère, même dans un merdier imaginaire...

J'use parfois de noms pour exprimer le dégoût que ces personnes inspirent et leurs mauvaises volontés persistantes, et je ruse la mauvaise foi très souvent sans même le regretter, car il s'agit de se valoriser un peu, dans cette contemporanéité de pédophiles et de mythomanes, car l'étude est bien réelle et les axes de recherches dégrossis par les mots et justifiés par les idées.

Forcément quand on s'en tient qu'à la débilité des pervers et des perverses qui prétendent avoir des dons de me nuire, somme-toute, la tâche paraît plus inconcevable.

Reste qu'il ne s'agit pas de mon esprit en problème et non plus que des réactionnaires de gauche, pour légitimer aberrations et stupidités, que la génétique n'est pas l'expression d'un fantasme, et autant que l'on puisse établir des règles, ce qui est fait en termes d'algorithmes, le parasite ambiant n'est pas l'expectative, mais l'imposition et hautaine mauvaise foi envers autrui.

Mes plaintes sont officielles, et je m'en contente certainement, mais je ne changerai pas de point de vue, ni même pour une belle.

Il ne faut pas se vanter du peu que l'on possède pour en faire des romans, devise certaine d'intelligence, et abrutissements consensuels, l'ignorance de ce que je pense devenant un tas de merde mal placé.

L'utilité d'un bouquet de fleurs n'est pas de représenter une femme médiocre et perverse, inbus d'elle-même et même devant son créateur.

Des créatures fantastiques et des pouvoirs divins pour personne.

L'intelligence donc, nomination du travail encore mal compris, et non pas de salir autrui avec ses propres fantasmes, la rigueur pour maître mot, l'intelligence dans l'observable, et non pas l'incompatibilité d'humeurs, chose encore induites par des sentiments, quant à ce qui pourrait devenir un observable si je ne connaissais pas l'intérêt d'un tel poison tant et si bien qu'il fut l'éclat d'une réverbération, on en cauchemarde quand on pense bien.

Ce qu'il en ressort n'est l'absolution, ni même l'intérêt commun, vu ce qui est fantasmé, et le fantôme est la seule mouvance de ceux qui veulent tuer, et c'est déjà passé à l'acte, et rien à voir avec mes petites rébellions justifiées, car abus il y a eu, et qu'on a affaire à des assassins et des bourreaux d'enfants.

Ce que font ces trous-du-culs ne restera à jamais que de la merde aux yeux de tous et sinon que cela dusse être expliqué, car j'ai déjà fait mon travail psychologique avant même de rencontrer ces pervers notoires, n'étant que les mythomanies d'un pouvoir discutable, et même s'ils agressent violemment un souffreteux comme moi, ma parole est saine et simple à comprendre, tant que la joie et le bonheur ne se font pas plus sentir, que l'on doivent supporter les remontrances et les jalousies d'autrui par temps couvert, il ne relatera que d'une bouffonnerie des plus débiles.

Le phénomène n'est pas réversible et ne se contient en aucune manière, choses que mon impassibilité demeure ma gestuelle, même à moitié mort, que ces volontés se sont exprimées jalouses puis corrigées que dans moins de vingt ans nous serons un ville entière, et que l'intelligence, singularité de la création, devient l'atout majeur...

Mais chercher l'espoir de la rédemption enfoui(e)s sous un tas de merde n'est pas salubre...
Comprenons que le groin a deux trous.

Ne fusse-t-on pas les seuls à vouloir user de l'intelligence pour des Sciences ?

La désinhibition se termine à l'aveu des plus croustillants, des plus démunis intellectuellement, mais qui ont fait un effort de présentation, c'est à

dire que tous ces pervers n'ont pas d'autres choix que de s'y croire, malgré l'invective à la base pour habits de la mauvaise foi, car les plus démunis intellectuellement qui s'appliquent ne sont que très rares, autant que l'échappatoire, et qui le nie perd donc ce qui était insidieux, donc, il n'y a pas grand mal, sinon encore des tentatives d'usurpations et des mini-rébellions de mythomanes. Ces gens sont accusés, c'est la vérité, et il ne s'agit pas d'absoudre qui que ce soit, l'intérêt de leurs agissements étant purement égoïstes ou dans la peur de perdre ce qu'ils ont, peut-être juge-t-on là de la proximité relative, moments d'éternité, car je me meurs, mais aussi rebutant que de la merde.

Compte-tenu du complot, il y a donc crimes, mais je suis le seul à me plaindre, autant de leur mauvaise intentions récurrentes...

L'agressivité passivité, ne trouvera de solution que dans l'honnêteté des intellectuels, il ne s'agit pas de mentir pour se voiler la face, l'abrutissement du pouvoir et de la populace étant tel que les rates prolifèrent, mais il ne s'agit pas vraiment que d'un mal-être, ces gens veulent tuer, et l'impassibilité face à ces gueux est suspect, voire même des fantasmes criminels, ce qui ne relate pas de bon sens, mais est insuffisant à prétendre quoi que ce soit qui ne fut pas dit, et ce nu psychologiquement, ou décrit comme état de nature, sans la croyance en les perversions d'autrui, et il ne s'agit pas seulement

de savoir pourquoi justement, la prétention de l'humain étant l'intelligence, que seul "l'enfant de la Lune" possède, mais non plus de révélation, car tout est écrit de ma propre main, non plus à contrario de l'ignorance, car des jaloux il y en a. Seulement le verbe, mon omniprescience est scientifique.

Mes recherches justement, ils sont coupables, criminels et quand on explique les fondements, ils n'arrivent pas à "remonter" après coup, ce qui est normal pour de la pourriture humaine, mais on démontre des deux mandats monarchiques, de 1981 à 2007, pour "plaire" aux uns et aux autres, que ce ne sont que des schizophrènes pathétiques et drosophiles, car on vit dans un monde qui voudra de plus en plus se faire halluciner, autant que la réalité virtuelle a ses limites, mais que l'on considère la pensée à juste titre, que l'on comprend que me parasiter après n'est que la débilité mentale de demeurés, et aux vues de mon travail et de ma création autant que de considérer mes travaux de physicien théoricien, la logique étant la seule force motrice du développement et sans discriminer les plus sales des débiles. L'ère réaction post-réacts a commencé, qu'il faille expliquer ce qu'est un séraphin, mais l'histoire ne se barde pas de mauvaises idées de philosophies perverses autant que les lacunes des théories du genre, ridiculement intentions de vols et menaces de viols. Que des vrais débiles en plus pour renifler le cul aux gens, sachant que rêver est fatigant, et que seule

une impression de mouvement est hallucinée.

La joie et la bonne humeur étaient de mise pourtant, jusqu'à ce que ce qu'ils voulaient faire croire n'a plus pris, et que leurs bouffées délirantes en multiples perversions se sont retrouvées inerties du grand n'importe quoi. Faillites. L'érection d'une vie, en grandeur nature et en couleur, pour leur rappeler leurs médiocrités, et ces minables n'ont plus le choix sinon de renoncer, car ils ne seraient bons qu'à sectarismes. La notion de respect au point culminant de l'intelligence, mais ce ne serait que le hasard de dizaines de gains à la loterie...! En tout cas, c'est fait, le miracle si on dussé le nommer ainsi, est à nous.

Prétendument soigné par de vulgaires empoisonneurs; une espèce de voleurs mythomanes débiles sans ambition réelle sinon que la réalisation de leurs haines et de leurs perversions. Et en plus, ce n'est pas moi qui cherche la merde et la connaissance prend une tournure ridicule de mauvaise foi. Pour moi ce peuple ou ces peuples sont des peuples de pédés refoulés, qui cherchent l'anus de leur femme pour pas passer pour des pédés justement, parce qu'en plus ils croient qu'on leur refuse l'accès à l'intelligence, et donc ça viole, et ça ragote comme des truies pour finir par leur mettre dans le cul d'une génération sur l'autre; ce qu'il faut comprendre c'est que le porno c'est payé, que c'est plus propre que les caniveaux, et que la prolifération de rates, c'est que

les gens sont sales, parfois même plus que des bouzeux, si on connaît l'acné, c'est que les gens s'abusent et ne sont pas propres sur eux. Ça ne comprend rien à l'Amour, la preuve par le mariage des pédés, et Isis, ma minette est plus puissante que n'importe lequel d'entre eux, vu qu'ils passent le plus clair de leur temps entre jalousies et délires. On a enfin démontré que la cervelle se cultive de liberté intellectuelle et non au dépens de, et ce n'est pas vraiment qu'un phénomène de langue ! Certains disent que la nuit porte conseil, un peu de repos et on retrouve son esprit même dans une mascarade de gros pédés et de grosses gouines. L'idée d'une psychologie donc, dans l'état du manque est somme-toute la plus judicieuse, non pas dans les fantasmes mégalomaniaques de se monter les uns sur les autres ou se chier dessus.

Le secret d'état ? Ça ne veut pas d'enfants capables de s'introspecter et préfèrent les voir manger de la merde, s'exciter à saloper ce que l'on pense pour des imbroglios débiles et parce qu'ils ont une peur bleue des grands singes. Tout en manigances et jalousies. On a beau perdre son temps donc, à leur expliquer ce qu'est l'intelligence animale, ça viole à tout va en prétendant des maladies qu'ils provoquent pour leurs petites humeurs débiles. Dieu-Pharaon, et le mot Pharaon est sorti de leurs bouches, Père Horus, et je suis grand-père à 42 ans, on a de quoi se soucier de ce que font ces gens en fait vu comme le développement les passionne...

Ouvertement, ça voulait singer des acheminements de pensées et toute une panoplie de bonnes inspirations, mais à mes dépens, en ne respectant rien jusque là.

"La vie est la seule envie de sentir et de se sentir, l'humain est une création de la volonté animale, les orgasmes leurs pensées et leurs paroles saines."